

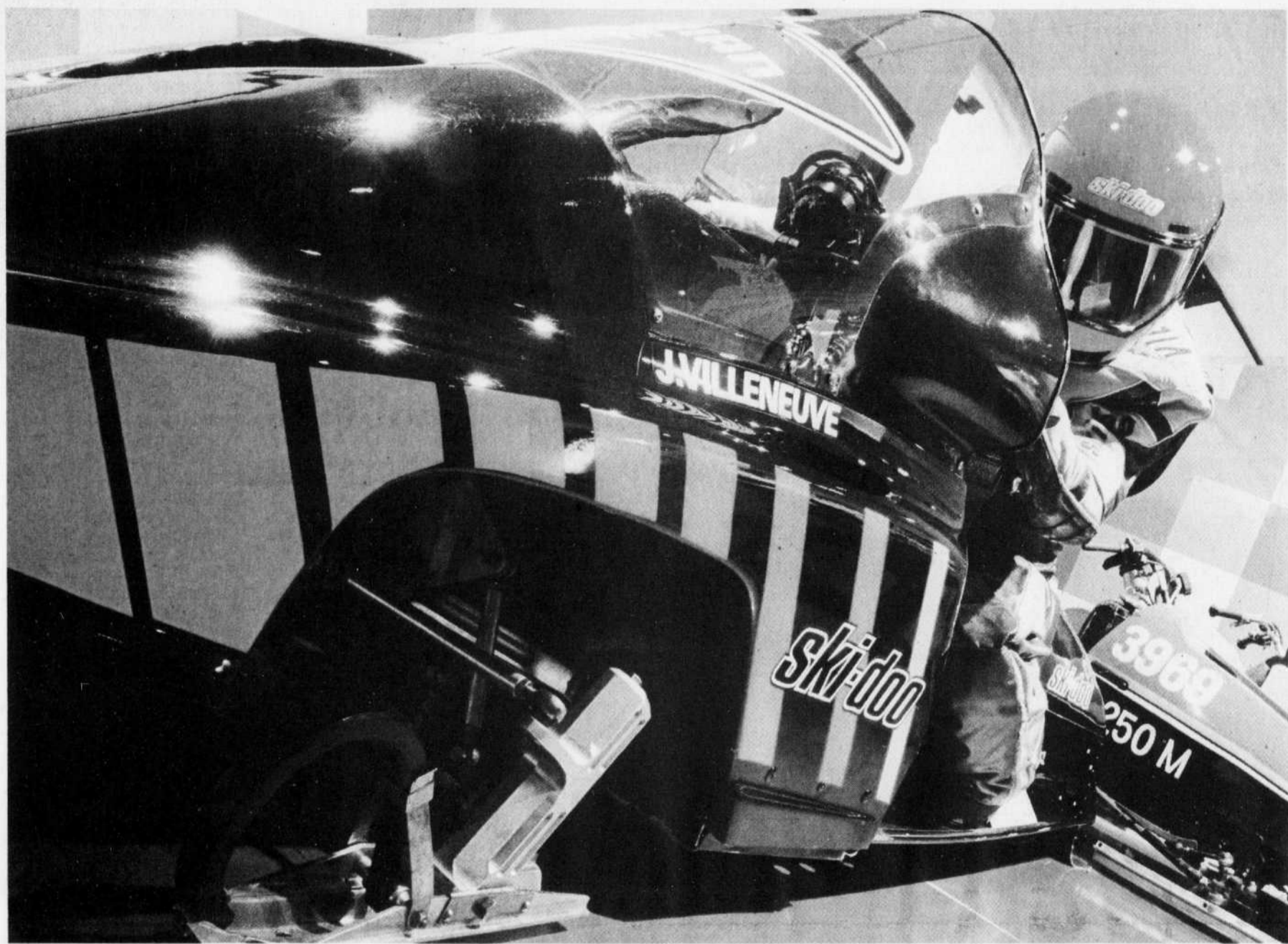


**CINÉMA**  
*Hansel & Gretel: au revoir les enfants*  
Page B 3



**C'EST LA VIE!**  
Pol Pelletier entre vérité et guérison  
Page B 10

# WEEK-END



Jacques Villeneuve, le frère de Gilles, faisait de la course en motoneige. La MIM Formule 1, 1985, a sûrement été conçue pour lui. Il adorait la course de motoneige sur glace, entre autres choses.

## La petite machine à neige

Le musée J.-Armand Bombardier présente une exposition sur les 50 ans de la motoneige Ski-Doo à la conquête de l'hiver

«Un jour, j'inventerai une petite machine qui flottera sur la neige.» Tel était le souhait de Joseph-Armand Bombardier, créateur du Ski-Doo. Un rêve qui devint réalité en 1959. L'exposition *50 ans de Ski-Doo, un demi-siècle à la conquête de l'hiver*, qui se tient au musée J.-Armand Bombardier, à Valcourt, jusqu'au 14 février 2010, rend hommage à la machine Ski-Doo, de la mise au point de la toute première jusqu'à aujourd'hui.

HÉLÈNE CLÉMENT

Garage et machines-outils, véhicules chenillés, moules et roues pleines de barbotins, chenilles sans fin, moteurs... Puis une vaste collection de 35 motoneiges provenant de diverses époques et contrées hivernales du monde. L'œuvre d'un mécanicien inventeur, entrepreneur et visionnaire qui, déjà à l'âge de 13 ans, fabrique des jouets mobiles mus par des mécanismes d'horlogerie. Voilà ce que découvrent en tout temps les visiteurs au musée J.-Armand Bombardier.

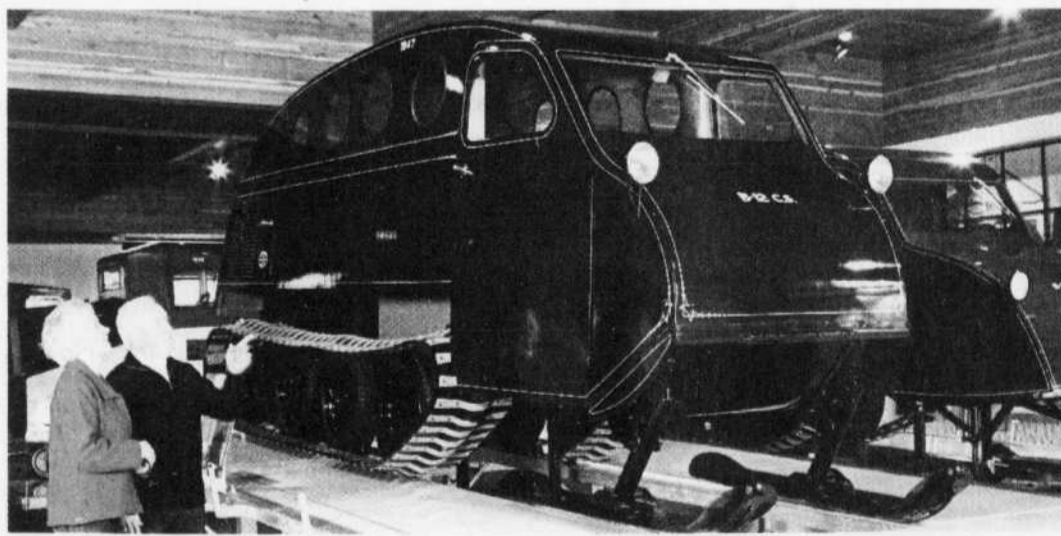
Mais l'institution présente aussi, en collaboration avec BRP (Bombardier Recreational Products), une rétrospective de l'évolution du Ski-Doo. L'exposition *50 ans de Ski-Doo* témoigne d'un demi-siècle d'avancées technologiques que le visiteur peut mesurer en comparant deux véhicules: la motoneige «Ski-Doo K60 1960», et le «Summit 2009», édition 50<sup>e</sup> anniversaire.

Neige abondante, transport impossible à l'hôpital à cause de chemins fermés: c'est la mort de son fils Yvon, d'une péritonite, en janvier 1934, qui déclenche chez Bombardier ce désir de créer un petit véhicule maniable sur la neige. Entêté,

le maître d'œuvre de Valcourt? «Non, tenace», soutient Mario Landry, directeur de la muséologie, des communications et de l'entretien pour la Fondation J.-Armand Bombardier.

La quarantaine de brevets obtenus au cours de sa vie en dit long sur sa volonté au travail. Pour le Valcourtois, rien n'est impossible. Même si certains n'y croient pas, à ses inventions. La mise au point, en 1935, d'un système de traction révolutionnaire, le barbotin-chenille, pour lequel il obtient un premier brevet en 1937, et la conception en 1953 du vulcanisateur, un appareil pour fabriquer les chenilles sans fin, ne sont que deux exemples de sa grande détermination.

Après avoir fondé en 1942 la société Auto-Neige Bombardier Limitée, spécialisée dans la fabrication des véhicules chenillés destinés au transport sur terrain enneigé, puis contribué aux efforts de la Deuxième Guerre, M. Bombardier s'emploie à faire fructifier son entreprise et poursuit son œuvre en adaptant ses véhicules aux besoins des industries forestière, minière et pétrolière. Son rêve de développer la fameuse «petite machine» le mène à la production et à la commercialisation de la motoneige «Ski-Doo» en 1959. Un nouveau loisir voit



La motoneige B12 (pour une capacité de 12 personnes) est exposée sur un socle afin de mettre l'accent sur les principales innovations de Bombardier, dont la mise au point du fameux système de barbotin-chenille.

alors le jour au Québec.

Le parcours de l'exposition, divisé en cinq zones, raconte l'histoire du véhicule à travers tous ses aspects, de 1959 à 2009: modèles, suspensions, phares, moteurs, casques, vêtements... On rend compte des avancées technologiques qui ont permis aux motoneiges «Ski-Doo» de s'illustrer tant sur les circuits de course que sur les sentiers de randonnée et hors pistes. Le visiteur découvre comment BRP s'attaque aujourd'hui à de nouveaux défis concernant la sécurité et le respect de l'environnement et il est invité à prendre place sur un Ski-Doo et à comparer un modèle 1961 et un autre de 2009.

*50 ans de Ski-Doo* témoigne également de l'évolution et de la modernisation qui ont propulsé Bombardier inc. — et, depuis 2003, BRP — au titre de chef de

file mondial dans la fabrication de motoneiges. En 1959, 229 motoneiges à 990 \$ l'unité sont produites à l'usine Bombardier. En 1969, le nombre atteint 255 000 véhicules. Dans les années 1980, Bombardier s'impose comme le plus grand fabricant de motoneiges au monde. La compagnie est désignée fournisseur officiel aux Jeux olympiques d'hiver de Calgary. La flamme olympique effectuera les 3000 kilomètres du trajet pancanadien à bord d'une motoneige «Safari 503».

Pour compléter la visite, face au musée J.-Armand Bombardier, le Centre culturel Yvonne L.-Bombardier, fille aînée de l'inventeur et présidente de la fondation, présente jusqu'au 19 avril l'exposition *Pérégrinations*. Le peintre et sculpteur abstrait Gilles Bossé et la peintre animalière

Denise Daignault-Bossé y exposent une soixantaine d'œuvres.

La Fondation J.-Armand Bombardier, créée un an après la mort du père du «Ski-Doo» en février 1964 dans le but de perpétuer son œuvre et de contribuer à la responsabilité sociale de Bombardier inc., continue de jouer un rôle déterminant dans les domaines de l'éducation, du soutien communautaire, de la santé ainsi que des arts et de la culture.

*Collaboratrice du Devoir*

■ Musée J.-Armand Bombardier: [www.museebombardier.com](http://www.museebombardier.com).  
■ Centre culturel Yvonne L.-Bombardier: [centreculturelbombardier.com](http://centreculturelbombardier.com).  
■ A Valcourt, le musée J.-Armand Bombardier est ouvert tous les jours de 10 h à 17 h, sauf le lundi.

Ici  
et là

### La tire débarque en ville

L'hiver tire à sa fin et la Maison Saint-Gabriel, pour nous faire patienter en attendant le printemps, propose un temps des sucres à même la ville de Montréal. Dimanche, dès 13h, sur le site du musée, les Productions Erable sur neige monteront une vraie cabane à sucre et les visiteurs pourront se sucrer le bec sur des airs des musiciens Les Pics à Pioche.

Des conteurs se joindront à la fête, qui, d'après nos sources, réserve quelques surprises. [www.maisonsaint-gabriel.qc.ca](http://www.maisonsaint-gabriel.qc.ca).

### Une fin de semaine Y

Pour célébrer la Journée internationale de la femme, les YMCA du Québec offrent dès aujourd'hui et jusqu'à dimanche un accès gratuit à leurs cours, ainsi qu'à leurs salles de conditionnement physique.

On peut en profiter pour copiner entre femmes et découvrir de nouvelles activités parmi la danse urbaine, le swing, l'aéro-kickboxe et le cardio-cycle, nouvellement incluses dans la programmation. Pour participer, il suffit d'apporter une carte d'identité et un cadenas. [www.yquebec.org](http://www.yquebec.org).

### En avant la musique!

Aujourd'hui, le Musée national des beaux-arts du Québec de la vieille capitale consacre une journée entière aux ados sur le thème de la musique hip-hop. Prestations de danse, visite d'une exposition, vidéoclips, ateliers et DJ sont au menu.

En début d'après-midi, les jeunes pourront s'initier aux différences d'écriture hip-hop avec l'artiste Webster et quelques-uns d'entre eux auront peut-être la chance d'interpréter leur composition en première partie du spectacle de Webster, présenté en soirée! De 12h30 à 22h30. ☎ 418 643-2150, [www.mnba.qc.ca](http://www.mnba.qc.ca).

### Un mijoté d'actions citoyennes

Le laboratoire social de L'Office national du film Parole citoyenne concocte pour demain soir une projection de courts métrages à saveur militante sur l'itinérance, le féminisme, la liberté d'expression et autres exercices de citoyenneté.

La soirée, gratuite, débute à 20h30 et se tient à Montréal, au Patro Vys, 356, avenue du Mont-Royal Est. [www.citoyen.onf.ca](http://www.citoyen.onf.ca).

Émilie Folie-Boivin

WEEK-END CULTURE

TVA assure vouloir maintenir 18 heures de production locale à Québec

La production de nouvelles locales se poursuivra

Le Soleil rapportait hier que TVA avait demandé au CRTC de renouveler sa licence en faisant passer de 21 à 12 heures par semaine la diffusion de contenu réalisé localement. TVA précise: ce serait 18 heures.

Québec — TVA maintiendra 18 heures par semaine de production locale. C'est ce qu'a dévoilé le télédiffuseur, hier après-midi, en réaction à un article paru hier matin dans Le Soleil. Le quotidien rapportait que TVA avait demandé au Conseil

de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) de renouveler sa licence en faisant passer de 21 à 12 heures par semaine la diffusion de contenu réalisé localement.

Mais le Groupe TVA a déclaré qu'il avait plutôt inscrit, dans le dépôt de renouvellement de la licence de la station TVA Québec remise au CRTC en février, qu'il voulait faire passer ce niveau à 18 heures.

Selon le communiqué émis par TVA, la production de nouvelles locales, diffusées exclusivement dans la région de Québec, sera maintenue. Pierre Dion, président et chef de la direction de

Groupe TVA, a indiqué qu'il était convaincu de l'importance et de l'apport de la région de la Capitale-Nationale. Mais il ajoute que TVA doit faire face aux réalités du marché, comme tous les réseaux généralistes privés, et que l'industrie doit revoir tous ses paramètres pour être en mesure de poursuivre sa mission.

TVA soutient que «dans un contexte où les résultats des chaînes généralistes privées ont chuté dramatiquement», le réseau «s'engage donc à maintenir un niveau de production locale élevé alors que les autres chaînes généralistes annoncent des fermetures complètes de stations et des

pertes d'emplois massives, ou encore des niveaux de production locale beaucoup moins élevés».

Cette réduction de la production télévisuelle laisse tout de même craindre des pertes d'emplois à TVA Québec (CFCM-TV), où sont produits des bulletins de nouvelles et les émissions Salut, bonjour week-end!, Michel Jasmin et TVA en direct.com. En 1992, le CRTC avait refusé sa demande de faire passer de 21 heures à 10 heures par semaine la diffusion de contenu réalisé localement.

La Presse canadienne Avec Le Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

Bruckner, maître du temps

MUSIMARS

Félix Frédéric Baril: Mémographie (2008). Bruckner: Symphonie n° 6. Scelsi: Xnoybis. Grisey: Le Noir de l'Étoile. Orchestre symphonique de McGill, Alexis Hauser, Jonathan Crow (violon seul). Ensemble de percussions de McGill. Salle Pollack, mercredi 4 mars.

CHRISTOPHE HUSS

La scène musicale contemporaine montréalaise est unique au monde: on peut maintenant déceler les filiations de compositeurs sans avoir entendu la moindre note de leur œuvre! Rien qu'à lire la prose de Félix Frédéric Baril sur sa Mémographie, on se dit qu'il tient de Denys Bouliane, qui, effectivement, s'avère être son professeur. Vraiment les classes de composition devraient former des écrivains...

Mémographie est une œuvre très bruyante, profuse et peu canalisée. «C'est brouillon, un peu», ai-je entendu à côté de moi, de la part d'un membre éminent du cénacle.

Alexis Hauser dirigeait ensuite la 6<sup>e</sup> Symphonie de Bruckner à la tête d'un orchestre étonnant de vaillance et de fiabilité. La Sixième n'est pas le chef-d'œuvre de Bruckner, surtout le premier mouvement, qui a donné le plus de fil à retordre au chef. Hauser en a éliminé les contrastes dynamiques et toute l'acalmie des sections ruhig, ou beruhigend

(tranquille, apaisant). Excellents et impeccables mouvements subséquents, avec de bons rapports de tempos, de la cohésion et du souffle.

Après la pause de ce concert marathon, Jonathan Crow exécutait avec une confondante maîtrise des effets sonores inouïs, le Xnoybis, pour violon seul désaccordé, de l'étrange Scelsi. Ensuite, l'ensemble de percussions de McGill proposait le diluvien Noir de l'Étoile de Gérard Grisey, un hommage aux pulsars, ces étoiles qui tournent sur elles-mêmes et produisent un rayonnement électromagnétique, relayé dans l'œuvre par des haut-parleurs.

Six installations de percussion se répondent et miment le tournoiement des pulsars en un interminable et spectaculaire tintamarre. Le problème? L'œuvre de Grisey, ce n'est pas du boum-boum spatial, c'est toute une expérience cosmique visuelle et sonore. Il y a un élément lumineux à l'œuvre (ambiances colorées par exemple) qui en fait partie intégrante, plus encore que pour le Prométhée de Scriabine. Grisey a lui-même écrit que l'œuvre n'était pas vraiment née tant que cet élément n'y était pas associé.

Balancée ainsi, «à blanc» si j'ose dire, sans éclairages spécifiques, la chose me semblait comparable à un film dont on n'entendrait pas les dialogues. Au vu des limites de l'expérience et de ses compromis, je suis parti avant la fin.

Le Devoir

THÉÂTRE

Portrait d'époque

RÉVEILLEZ-VOUS ET CHANTEZ!

Texte de Clifford Odets. Mise en scène de Luce Pelletier. Traduction de Fanny Britt. Au Théâtre Prospero, jusqu'au 28 mars.

MARIE LABRECQUE

Étonnant choix, a priori, celui de l'oublié Clifford Odets pour le Cycle américain du Théâtre de l'Opéra. Avec Réveillez-vous et chantez!, on se plaît toutefois à (re)découvrir une dramaturgie américaine socialiste, à l'heure où le terme «liberal» est devenu une insulte en politique étasunienne... Surtout, cette pièce écrite en 1935 semble prolonger certaines thématiques du précédent spectacle Le Bruit et la Fureur, montrant un monde en changement, qui à cette fois bascule dans la crise.

Formellement beaucoup plus conventionnelle, cette chronique familiale dépeint la vie difficile de Juifs du Bronx en butte aux difficultés monétaires et aux conflits générationnels durant la Grande Dépression. Le manque d'argent et les conventions sociales, imposées par la mère, y entravent les ambitions des jeunes adultes (Évelyne Brochu et François Arnaud). Ce texte bavard met en lumière l'affrontement entre les aspirations des uns et les illusions perdues des autres.

Ces personnages attachants, bien que passablement typés, viennent adoucir les accents discursifs qu'empruntent certains échanges — la tirade dénonçant la «propagande pour le succès» résonne pourtant toujours. De ce portrait de famille, la metteuse en scène Luce Pel-



SUZANNE O'NEIL

Réveillez-vous et chantez!, une chronique familiale, dépeint la vie difficile de Juifs du Bronx en butte aux difficultés monétaires et aux conflits générationnels durant la Grande Dépression. Sur la photo, Henri Chassé et Évelyne Brochu.

letier a fait une vivante photographie d'époque. Comme ces instants, au début de chaque scène, où les personnages se figent dans l'encadrement de chacune des cinq portes percant le décor.

Portés par une direction nerveuse, une énergie un peu brusque, proche de la comédie, les acteurs ne négligent toutefois pas l'humanité de ces figures. Annick Bergeron est

particulièrement impressionnante en mère contrôlante et soucieuse. Jean-François Casabonne campe avec justesse le père faible, qui tombe parfois dans une douce nostalgie évoquant les personnages tchekhoviens. En locuteur cynique, Henri Chassé apporte un intéressant contrepoint sardonique.

L'auteur semble avoir voulu faire de cette pièce engagée un appel à réveiller le public — tel

le grand-père marxiste (savoureux et touchant Albert Millaire) transmettant le flambeau de la révolte à son petit-fils. Mais au-delà des idéologies, l'essentiel n'a pas changé: la lutte qu'est la condition humaine; le regard compatissant d'un artiste sur des êtres se débattant désespérément pour leur bonheur et leurs rêves.

Collaboratrice du Devoir

EN BREF

De plus en plus d'émissions québécoises sur TV5

TV5 Monde fait une place grandissante aux émissions québécoises. La chaîne, qui diffuse dans 200 pays, ajoute en effet à sa programmation Une heure sur Terre, Le Code Chastenay et l'émission jeunesse Le Broco Show, tout comme les séries de fiction Les Étoiles filantes, Roxy et Tout sur moi. TV5 Monde annonçait il y a dix jours qu'elle diffusera maintenant 3600 secondes d'extase. Ces titres s'ajoutent à des émissions québécoises déjà diffusées comme À la Di Stasio, Le Cœur à ses raisons, Catherine, Pure laine, Rumours, Découverte, La Vie en vert, Passion maisons. Quant au journal RDI junior, il sera bien-

tôt disponible dans le site Internet de TV5 Monde. — Le Devoir

Guy Maddin souligne au cinéma les 70 ans de l'ONF

Le grand cinéaste canadien-anglais Guy Maddin (The Saddest Music in the World, My Winnipeg) se lance dans la production du court métrage Night Major en hommage aux 70 ans de l'Office national du film. Approché par l'ONF, il a insisté dans les archives de l'institution en créant une trame originale sur l'importance d'un producteur de film public. Célébré pour ses œuvres insolites, nourries de surréalisme et brillamment mises en scène, le Winnipegois Guy Maddin possède une signature filmique à nulle autre pareille. — Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channels (CANALX, SRC, TVA, etc.), time slots (18h00, 19h00, etc.), and program titles. It lists various TV shows and their broadcast times across different networks.

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

DANS UNE GALAXIE PRÈS DE CHEZ VOUS/2 La suite de ce film à succès n'a pas ravi les critiques, mais les jeunes apprécient. Vrak, 18h

DU CŒUR AU VENTRE

C'est le temps des sucres et Daniel Pinard visite un producteur du Bas-Saint-Laurent. Radio-Canada, 19h

LA JOUTE

Catherine Perrin, Jean-Pierre Charbonneau et Robert Frosi sont les «débatteurs» de la soirée. Télé-Québec, 20h

UNE HEURE SUR TERRE

L'émission porte sur le développement durable et équilibré. Parmi les invités, Laure Waridel et Charles Sirois. Radio-Canada, 21h

GABRIELLE

Un film de Patrice Chéreau sur la dérive conjugale, qui met en vedette une formidable Isabelle Huppert. Télé-Québec, 23h30

# WEEK-END CINÉMA

La Grande Machinerie  
de MONDE  
24 février au 21 mars  
Espace GO  
theatrepap.com

## À l'affiche cette semaine

SOURCE: MÉDIAFILM.CA

### COMME LES AUTRES

France, 2008, 93 min.  
Comédie dramatique de Vincent Garenq avec Lambert Wilson, Pol Lopez De Ayala, Pascal Elbé.

Largué par son conjoint qui refuse d'être père, un pédiatre quadragénaire demande à une jeune Argentine au visa de séjour expiré de lui faire un enfant, en échange d'un mariage blanc qui régulariserait sa situation.

• V.o.: Quartier latin, Beaubien

### LES GARDIENS

États-Unis, 2009, 161 min. Drame fantastique de Zack Snyder.

Des superhéros, membres de la confrérie des Gardiens, sont contraints de reprendre du service pour combattre une grosse compagnie qui fait peser une menace nucléaire sur le monde en pleine guerre froide.

• V.f.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Paradis, Langelier, Lacordaire, Marché central

### JE ME SOUVIENS

Québec, 2009, 88 min. Comédie dramatique d'André Forcier avec Céline Bonnier, Pierre-Luc Brillant, Roy Dupuis.

Dans les années 1950, une fillette, issue de la relation adultère entre le chef communiste du syndicat et la veuve de son ex-adversaire du camp patronal, apprend le gaélique auprès d'un révolutionnaire irlandais en exil.

• V.o.: Quartier latin, StarCité, Beaubien

### MÈRE ET MONDE

Québec, 2008, 85 min.  
Documentaire de Michel Langlois.

Quinze ans après le tournage de *Cap Tourmente*, le cinéaste Michel Langlois retourne dans Charlevoix afin de réparer l'outrage commis envers la famille dysfunctionnelle qui avait inspiré son film.

• V.o.: Ex-Centris

### ONE WEEK

Canada, 2008, 94 min. Comédie dramatique de Michael McGowan avec Joshua Jackson, Liane Balaban, Campbell Scott.

Apprenant qu'il est atteint d'un cancer incurable, un jeune enseignant torontois quitte sa fiancée pour traverser seul le pays à moto. Le voyage, ponctué de rencontres diverses, l'oblige à remettre en question ses choix et ses rêves déçus.

• V.o.: AMC Forum

## CINÉMA

# Des réalisatrices et du financement

I l'y a pas de réponse facile à la question soulevée par le collectif de femmes cinéastes furieuses cette semaine de voir que la SODEC et Téléfilm Canada n'ont accordé leur appui à aucun des projets de longs métrages de fiction soumis par des réalisatrices. Leurs missives indignées, adressées ici à la ministre de la Culture et des Communications du Québec, Christine St-Pierre, à au président (Michel Roy) et au directeur général (Wayne Clarkson) de Téléfilm, ont été commentées un peu partout dans les journaux, animant du même souffle un vieux débat dopé à la rectitude politique portant sur la représentation à l'image. Un débat mis à mort au siècle dernier chez les francophones, mais encore très vivant dans les facultés de cinéma anglophones, où le 7<sup>e</sup> art est continuellement scruté à la lumière des «gender studies» et autres «sexual politics».



MARTIN BILODEAU

jet soit accepté s'il est réalisé par une femme, pensez-vous honnêtement qu'ils vont être tentés de le faire?»

On peut faire dire ce que l'on veut aux statistiques. De fait, entre 2002 et 2007, Téléfilm a soutenu 13 % de films réalisés par des femmes. Au regard du fait qu'à la SODEC, sur 39 projets déposés au dernier comparatif, seulement trois avaient des femmes aux commandes (le collectif n'a pas pris la peine de dévoiler cette disparité dans ses deux missives), ce pourcentage semble représentatif. Pas équitable d'un point de vue démographique, j'en conviens. Si deux des films les plus appréciés du public l'an dernier étaient signés Lyne Charlebois (*Borderline*) et Lea Pool (*Maman est chez le coiffeur*), tout le monde s'accorde pour dire qu'il y a encore pas mal de travail à faire pour que les femmes cinéastes et leur imaginaire soient mieux représentés à l'écran.

Pas de réponse facile, j'y reviens, parce que le problème de sous-représentation énoncé par les cinéastes est légitime. Et que les solutions proposées par elles ne le sont pas. La SODEC et Téléfilm Canada ne peuvent, en toute bonne foi, solliciter des projets de réalisatrices sans remettre en question un processus qui, sur papier du moins, implique la non-intervention et soutient l'excellence.

Le comité Les Réalisatrices équitables, présidé par Lucette Lupien, ancienne directrice de l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec, invoque le paradoxe de la saucisse Hygrade: «Pour justifier la situation actuelle, affirme-t-elle, on dit souvent dans les institutions comme la SODEC que les maisons de production déposent peu de projets de femmes; mais qui pourrait les en blâmer si, sur neuf projets retenus par la SODEC, aucun n'est réalisé par une femme?»

C'est faible un brin comme argument, et ça laisse entendre que les femmes seront plus proactives quand elles auront des garanties de financement.

La lettre adressée aux président et directeur général de Téléfilm est un peu plus nuancée et reporte en partie le fardeau sur les producteurs, qui soumettent et défendent les projets. «Si les producteurs qui sont des gens d'affaires opérant dans une industrie hautement compétitive constatent d'après les statistiques qu'ils n'ont que 13 % des chances que leur pro-

# Au revoir les enfants

## HANSEL & GRETEL

Réalisation: Yim Phil-sung. Scénario: Yim Phil-sung, Kim Min-sook. Avec Chun Jeong-myoung, Eun Won-jae, Shim Eun-kyoung, Jin Ji-hee. Image: Kim Jee-yong. Montage: Kim Sun-min. Musique: Lee Byeong-woo. Corée du Sud, 2007, 117 min. (V.o. coréenne avec sous-titres anglais)

## ANDRÉ LAVOIE

Les frères Grimm à la sauce coréenne? Leurs contes n'appartiennent pas qu'à l'Europe du XIX<sup>e</sup> siècle, et encore moins seulement à la société occidentale, car l'horreur qui s'y cache, comme la question de l'infanticide dans *Hansel et Gretel*, se moque des barrières culturelles et linguistiques.

Les traces de ce conte sont nombreuses dans la version proposée par Yim Phil-sung (*Baby, Antarctic Journal*): des morceaux de pain pour retrouver son chemin dans une forêt dense aux sucreries dégoulinantes en passant par le châtiment par le feu, les frères Grimm s'y retrouveraient sans mal. Pourtant, ce ne sont pas des bambins qui semblent ici perdus ou abandonnés, mais de malheureux conducteurs imprudents qui ne font pas qu'une fatale sortie de route. Ils dérapent dans un monde dominé par des forces obscures, camouflées sous la décoration angélique d'une maison de rêve plantée en plein bois et derrière les sourires de trois enfants sortis tout droit d'une réclame de jouets.



EVOKATIVE FILMS

La beauté morbide de ce *Hansel & Gretel* revu, corrigé et acidulé repose sur une direction artistique de haut vol, économe en effets sanguinolents mais jamais avare d'atmosphères inquiétantes.

Eun-soo (Chun Jeong-myoung) avait déjà bien des soucis, entre une mère malade et une copine hystérique au téléphone. Pas étonnant qu'il en perde la maîtrise de son véhicule, se retrouve blessé et inconscient le long de la route. Il est alors recueilli au milieu de

la nuit par une petite fille qui le conduit jusqu'à sa demeure, là où vivent sa sœur cadette, son frère aîné ainsi que leurs parents, eux aussi trop mignons pour être honnêtes. Le jeune homme, d'abord reconnaissant de leurs bontés, découvre vite qu'il n'est pas simple de se

soustraire à leur petit monde: la forêt semble s'étendre à l'infini et le comportement de ses hôtes oscille vite entre les crises à la Carrie et les regards inquisiteurs dignes du petit garçon dans *The Shining*.

Ces comparaisons n'ont rien de gratuit, car elles témoignent du caractère sadique de cette fantaisie fantastique qui ressemble souvent à un cauchemar éveillé — une chose dont le héros n'aura jamais la totale certitude. La beauté morbide de ce *Hansel & Gretel* revu, corrigé et acidulé repose sur une direction artistique de haut vol, économe en effets sanguinolents mais jamais avare d'atmosphères inquiétantes sous des dehors d'album de famille (parfaite).

Cet affrontement entre trois enfants aux pouvoirs maléfiques et un homme qui, pendant cinq jours, fera tout pour trouver une issue de secours finit par afficher quelques légers signes d'essoufflement. La présence d'autres âmes égarées débarquant dans ce lieu incongru, personnages caricaturaux illustrant la méchanceté des adultes, ne fait qu'alourdir une intrigue déjà riche en symboles et en surprises. Et qui prouve tout à la fois la vitalité du cinéma coréen et la richesse quasi inépuisable de l'imaginaire débridé des réalisateurs asiatiques accros au genre fantastique. A défaut de pain d'épice, une odeur de *re-make* hollywoodien flotte sur ce *Hansel & Gretel*.

Collaborateur du Devoir

# La loi du plus fort

## RIP: A REMIX MANIFESTO

Réalisation et scénario: Brett Gaylor. Image: Mark Ellam. Montage: Tony Asimakopoulos. Musique: Oliver Alary. Canada, 2008, 86 min.

## ANDRÉ LAVOIE

Ils triturent les sons, amalgament des images d'univers culturels disparates et transforment le tout en créations destinées à hypnotiser les internautes ou à faire planer les pistes de danse. Les échantillonneurs et autres remixeurs revendiquent le droit d'être des créateurs à part entière, mais la loi, celle dictée par les puissances multinationales qui détiennent le copyright d'un nombre toujours plus grand d'œuvres musicales et cinématographiques, les considèrent comme des pilliers, des vandales.

Le cinéaste canadien Brett Gaylor, lui-même issu de cette mouvance culturelle et numérique, s'insurge contre cette domination économique, y voyant la stérilisation accélérée de la

créativité et une perte considérable pour toute la société. Dans *RIP: A Remix Manifesto*, il donne la parole à l'artiste américain Girl Talk, ingénieur biomédical le jour et remixeur de chansons populaires le soir. Sa renommée est grandissante, le plaçant dans la mire des grandes entreprises pour qui le téléchargement est devenu un crime contre l'humanité.

Dans un style frénétique où se bousculent les extraits visuels et sonores — le cinéaste prend soin d'expliquer jusqu'où ces images et ces sons peuvent être utilisés sans craintes de représailles —, il dénonce avec conviction cette perversion du droit d'auteur, récemment étendu bien au-delà de 50 ans par les autorités américaines. Le geste, sans aucune mansuétude à l'égard des artistes, cherche plutôt à maintenir les profits faramineux des bienveillants protecteurs de l'image de Mickey Mouse ou de la chanson *Happy Birthday*.

Loin de céder au défaitisme, Brett Gaylor donne des exemples de résistance, particulièrement au Brésil, et pas

seulement dans le domaine musical. Son sentiment d'urgence devant cet appauvrissement culturel s'avère convaincant même si sa défense tous azimuts de la gratuité mériterait plus de nuances, surtout en faveur des artistes qui ne vivent

pas que de l'air du temps. Par contre, ce détournement de fonds, légalisé, des créateurs vers les coffres de tous les Time Warner de ce monde ne sera jamais trop dénoncé.

Collaborateur du Devoir

## EN BREF

### Clôture du 12<sup>e</sup> FIFEM

Avec *Sunny et l'éléphant* du Français Frédéric Lepage, le Festival international du film pour enfants de Montréal clôture sa 12<sup>e</sup> édition dimanche prochain au cinéma Beaubien. La remise des prix se déroulera avant la projection du film, en présence des membres du jury enfant et du jury international présidé par le comédien Marc Béland. *Sunny et l'éléphant* se déroule dans les forêts vierges de la Thaïlande, où un adolescent rêve de devenir cornac. Les projections du FIFEM se poursuivent tout le week-end.

— Le Devoir

COMME LES AUTRES  
VINCENT GARENO  
DÈS AUJOURD'HUI  
QUARTIER LATIN CINÉMA Beaubien  
PONT-VIAU 16 BOUCHERVILLE

CINÉMA PARALLÈLE  
Depuis plus de 40 ans  
Passionnant | Différent | Provocant  
La Vie moderne  
RAYMOND DEPARDON, 90 min, v.o. française  
13h00 - 16h20 - 19h35  
MÈRE ET MONDE / 14h40 - 18h00  
MICHEL LANGLOIS, 85 min, v.o. française  
L'ENGERCLEMENT, LA DÉMOCRATIE  
DANS LES RETS DU NÉOLIBÉRALISME / 21h15  
RICHARD BROUILLETTE, 160 min, v.o. française et anglaise, s.-t.f.  
PRIX PIERRE ET YOLANDE PERRAULT - RVCQ 2009  
EX-CENTRIS 3536 boul. Saint-Laurent, Montréal, Québec, H2X 2V1  
billetterie: 514 847-2206 | courriel: parallele@ex-centris.com | www.ex-centris.com

MICHEL BARRETTE  
CÉLINE BONNIER  
HÉLÈNE BOURGEOIS-LECLERC  
DAVID BOUTIN  
PIERRE-LUC BRILLANT  
FRANCE CASTEL  
MICHEL DAIGLE  
JULIE DUPAGE  
ROY DUPUIS  
RÉMY GIRARD  
GASTON LEPAGE  
ALICE MOREL-MICHAUD  
CHARLES-OLIVIER PELLETIER  
RENAUD PINET-FORCIER  
MARIO SAINT-AMAND  
DORIS ST-PIERRE  
ATOPIA PRÉSENTE UNE PRODUCTION DES FILMS DU PARIA  
UN FILM D'ANDRÉ FORCIER  
JE ME SOUVIENS  
DÈS AUJOURD'HUI  
CINÉMA Beaubien  
CINÉMA Quartier Latin  
CINÉMA StarCité  
CINÉMA Sherbrooke  
CINÉMA Ste-Adele  
CINÉMA Pont-Viau 16  
CINÉMA St-Eustache  
CINÉMA Le Clap  
CINÉMA St-Nicolas  
CINÉMA Quartier Montreuil  
CINÉMA Boucherville  
CINÉMA Joliette  
CINÉMA Les Cap  
CINÉMA Chicoutimi  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

## WEEK-END CULTURE

## Le roi de la pop est de retour

Michael Jackson donnera une série de concerts cet été à Londres

Virtuellement disparu des planches depuis sa dernière tournée mondiale en 1997, voici que le bizzaroïde Michael Jackson refait surface.

MICHAEL THURSTON

Londres — Le roi de la pop Michael Jackson a annoncé hier à Londres qu'il donnerait une série de concerts en juillet dans la capitale britannique, confirmant son grand retour sur scène quatre ans après son acquittement dans un procès pour attouchements sur un adolescent.

«Je chanterai toutes les chansons que mes fans veulent entendre», a déclaré la star américaine, vêtue d'une veste noire brodée de strass et portant des lunettes de soleil noires, mais pas de masque, sans préciser combien de concerts il donnerait.

Lors d'une intervention brève et décousue devant la presse et des milliers de fans, le chanteur de 50 ans, arrivé en retard de plus d'une heure et demie sur l'horaire prévu, a indiqué qu'il s'agirait de ses «derniers spectacles à Londres».

«Ce sera ma dernière révérence et je vous retrouverai en juillet», a ajouté, souriant, l'ancien roi de la pop qui s'exprimait sur la scène de la salle de spectacle O2 dans l'est de Londres, où se dérouleront les concerts.

Si ces dates remportent le succès escompté, il s'agira d'un spectaculaire retour pour celui qui a dominé la scène de la pop dans les années 1980, en particulier avec *Thriller*, album qui a battu le record mondial de ventes avec plus de 50 millions d'exemplaires écoulés.

Le promoteur des concerts, AEG Live, a confié à la BBC que ceux-ci pourraient faire partie d'une tournée finale, mondiale, plus importante.



STEFAN WERMUTH REUTERS

Les concerts prévus en juillet pourraient rapporter plus de 400 millions \$US à Michael Jackson.

Les concerts pourraient rapporter plus de 400 millions \$US à Michael Jackson, a précisé Randy Phillips, directeur général d'AEG Live.

La star a virtuellement disparu des planches depuis sa dernière tournée mondiale en 1997 et, en particulier, depuis son acquittement en 2005 dans un procès retentissant où il était accusé d'attouchements sexuels sur un adolescent.

Selon la BBC, des affiches ont commencé à apparaître jeudi après-midi dans le métro londonien faisant état de dix prestations en juillet. Sur fond rouge vif, ces affiches annoncent en gros titres: «Le roi de la pop Michael Jackson. Ça y est!»

Michael Jackson ne montre plus que très rarement en public son physique chétif. Sa der-

nière apparition publique remonte à 2006 à Londres, aux World Music Awards, où il avait quitté les planches sous les huées de la foule après n'avoir pu chanter que quelques couplets de *We Are The World*, accompagné de jeunes.

Sa santé serait fragile, assure la presse, et la maison de paris britannique William Hill prédit déjà à cinq contre un qu'il ne montrera pas le bout de son nez refait, s'il est effectivement à l'affiche de concerts londoniens.

Le tabloïd britannique *Daily Mirror* affirme cependant que le chanteur a subi une batterie de 50 tests, exigés par les assurances, pour prouver qu'il était capable de remonter sur scène.

Selon les médias, une intense bataille s'est déroulée à coups

de millions entre des hôtels de Las Vegas et de Londres afin d'organiser le retour de l'enfant prodige de la pop. Mais O2 l'a finalement emporté grâce au succès des 21 concerts organisés en 2007 avec Prince.

Alors que Michael Jackson confirmait à Londres son prochain retour, sa société de production annonçait en Californie avoir engagé des poursuites contre une maison de vente américaine afin de bloquer la mise aux enchères de milliers d'objets de la star, qui doit être organisée le mois prochain à Beverly Hills.

MJJ Productions a estimé, dans sa plainte déposée mercredi devant un tribunal de Los Angeles, que certains objets, qui doivent être vendus du 22 au 25 avril, ont une valeur «inestimable et irremplaçable» ainsi qu'une «valeur sentimentale extraordinaire».

Agence France-Presse

## Jeux vidéo

## En septembre, devenez un Beatle

San Francisco, États-Unis — Les Beatles vont revivre en jeu vidéo en septembre, avec la sortie d'un nouveau titre du jeu *Rock Band*, qui permettra à chacun de se prendre pour l'un des quatre rockers de Liverpool.

Le producteur du groupe Apple Corps et les éditeurs de jeux MTV Games (groupe Viacom) et Harmonix ont annoncé hier que le jeu sortirait le 9 septembre en Amérique du Nord, en Europe, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Comme les autres déclinaisons de la série *Rock Band*, les joueurs pourront se prendre pour John Lennon, Paul McCartney, Ringo Starr ou George Harrison, en utilisant des instruments ressemblant aux vrais et en jouant les notes défilant à l'écran.

Des copies des instruments utilisés par les vrais Beatles seront mises en vente au même moment.

«Le projet est une idée amusante qui élargit l'intérêt pour les Beatles et leur musique. Je suis heureux que les gens aient la possibilité de connaître [notre] musique de l'intérieur», avait expliqué Paul McCartney à l'annonce du projet en octobre.

Il a participé à la conception du jeu, tout comme Ringo Starr et les veuves de John Lennon et George Harrison,

Yoko Ono et Olivia Harrison.

Le jeu rapprochera les Beatles de la nouvelle génération alors que les membres du groupe encore en vie avaient longtemps été réticents à l'idée de vendre leurs chansons en ligne par peur de piratages.

Le jeu, mis en vente au prix de 60 \$ aux États-Unis, sera adapté à trois consoles de jeu, la Xbox 360 de Microsoft, la PlayStation 3 de Sony et la Wii de Nintendo, et les accessoires seront vendus 100 \$.

## McCartney et Starr sur une même scène

Par ailleurs, Paul McCartney et Ringo Starr partageront la scène du Radio City Music Hall, le samedi 4 avril, à New York. Les deux artistes participeront à un concert-bénéfice de la Fondation David-Lynch.

En plus des deux anciens membres des Beatles, Sheryl Crow, Eddie Vedder, Moby et Bettye LaVette offriront des prestations au cours de la soirée. La Fondation David-Lynch appuie financièrement des initiatives favorisant la pratique de la méditation transcendantale, une technique de relaxation profonde et de développement de la conscience.

Agence France-Presse Associated Press

## EN BREF



AGENCE FRANCE-PRESSE

Valery Gergiev

## Valery Gergiev en tournée à Montréal en 2010

L'Orchestre du Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg et son chef Valery Gergiev seront en concert à Montréal le dimanche 14 mars 2010. Attraction importante: la première venue dans la métropole du phénoménal pianiste Denis Matsuev, qui jouera la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* de Rachmaninov. En seconde partie: la *15<sup>e</sup> Symphonie* de Chostakovitch. Autre visite

internationale: l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et son chef Yannick Nézet-Séguin, dans le programme suivant: *Concerto* de Theo Verbey, *Concerto pour violon* de Brahms avec Viktoria Mullova et *Concerto pour orchestre* de Bartók. Ce concert aura lieu le 21 février 2010. — *Le Devoir*

## Robin Williams opéré au cœur

Los Angeles — Robin Williams va subir une opération chirurgicale du cœur, a annoncé hier sa porte-parole, après l'annulation de dates de la tournée aux États-Unis du populaire comédien américain, âgé de 57 ans. «Robin Williams repousse à une date ultérieure le reste de sa tournée [...] pour subir une opération chirurgicale afin de remplacer une valve aortique», écrit Diana Rosen dans un communiqué envoyé à l'AFP. — *AFP*

## Les objets de Gandhi adjugés pour 1,8 million

New York — Les lunettes et d'autres objets ayant appartenu au Mahatma Gandhi ont été adjugés hier à New York à un homme d'affaires indien pour 1,8 million de dollars, malgré la tentative du propriétaire des souvenirs d'arrêter cette vente controversée.

Les enchères se sont déroulées alors que le militant pacifiste James Otis, propriétaire des objets, venait juste de déclarer

à la presse qu'il avait demandé à la maison d'enchères de les retirer et de les lui rendre.

Présent chez le marchand Antiquorum Auctioneers, l'intermédiaire Tony Bedi a fait monter les enchères pour le compte du milliardaire indien Vijay Malhya, et a emporté le lot composé des célèbres lunettes rondes, d'une montre de gousset, de sandales en cuir à lanières, d'un bol et d'un plat, pour 1,8 million de dol-

lars. Antiquorum avait estimé le produit de la vente entre 20 000 et 30 000 dollars.

Accueilli par des applaudissements dans la salle au comble de l'effervescence, l'enchérisseur a assuré que la collection retournerait en Inde. Mais des questions légales pourraient être soulevées dans les prochains jours, selon des experts.

L'avocat de James Otis a estimé que la vente n'était pas valable

puisque son client en avait demandé l'annulation. Antiquorum a décrété un délai de 15 jours pour trancher ce litige, avant de remettre les lunettes et les autres objets à l'acquéreur. New Delhi avait protesté avec véhémence contre cette vente, arguant que les objets personnels du Mahatma Gandhi faisaient partie du patrimoine national indien.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322  
Télécopieur : 514 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

## AVIS DE DÉCÈS

**101 PROPRIÉTÉS À VENDRE**

**Habitation canadienne**  
résidentiel commercial rénovation

**Domaine de L'Avalanche**  
À 2 pas du Mont-Sainte-Anne et seulement 25 min. du centre-ville de Québec. 418 824-4479

Superbes terrains avec vue sur le fleuve et l'île d'Orléans. Unifamiliale ou jumelée. Livraison juillet 2009.

418 624-2444  
www.habitationcanadienne.com

**160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER**

4031 Lacombe - Près U de M Grand 6<sup>e</sup>, 2 s. de b. rénovées Haut de duplex. 514 343-4679  
http://photobucket.com/lacombe

8 1/2 ST-JOSEPH - Métro Laurier Garage, chauffé, etc. 2500\$/m 514 213-3964

**À 5 MINUTES DU MÉTRO PIE IX**  
Beau, grand 6<sup>e</sup>. Cherche pers. honnête, propre et discrète, pas d'animaux. Proprio occupant. 1 200 \$/m. 1<sup>er</sup> mai. 514 496-3735.

**DISCRIMINATION INTERDITE**  
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

**160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER**

NDG Luxueux, haut duplex, 4 1/2. Foyer, cable, Libre imm. Jardin. 1450\$/m 514 235-2163

OUTREMONT - Grand 5 1/2. Luxueux. Bernard Dollard. Chauffé, ensoleillé, équipé, eau chaude. Près Stanislas. Avril. 514 271-4168

VERDUN - 3<sup>e</sup> avec cour privée 1 ch., entrées lav. sec. bos franc. 2 balcons. Réno à neuf. Ent. lav. sec. lav-vaiss. Bois fr. Libre juin 2009. 514 768-1512

**164 CONDOMINIUMS À LOUER**

OUTREMONT - rue Bernard Beau grand ensoleillé, 2 c.c. chauffé, a.c. 5 électros. Libre mai. 1600\$/m 514 278-3146

**165 PROPRIÉTÉS À LOUER**

MAISON pour 5 MOIS, 15 mars au 15 août. 6 1/2 meublés, équipé. Vieux-Bordeaux. Mtl 514 337-3800

**I · N · D · E · X**  
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

**100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL**  
100 • 150 Achat-vente-échange  
190 • 199 Location

**200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL**  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location

**300 • 399 MARCHANDISES**

**400 • 499 OFFRES D'EMPLOI**

**500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES**

**600 • 699 VÉHICULES**

**170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER**

À MONTMARTRE - 18ÈME  
3<sup>e</sup> tout équipé. Ch. et salon fermés. 1 à 4 pers. Vie de quartier, proche sites. Clés à Montréal. 514 342-0138  
http://vacances.ruelepic.googlepages.com

**307 LIVRES ET DISQUES**

"Librairie Bonheur d'Occasion"  
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142  
4487 de la Roche/Mt-Royal

**309 COLLECTIONS**

**SALON DU PRINTEMPS**  
Timbres et Monnaie  
Samedi 7 mars 11h à 16h.  
Dim. 8 mars. 10h à 16h.  
Vente, achat-évaluation encan.  
Monnaie samedi 30 marchands.  
École Montagne,  
955 de Montarville, Boucherville.  
Entrée libre. 450-632-4745

**TIMBRES ACHÉTÉ**  
Collection ou Accumulation.  
514 626-2850 450 965-8036

**515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE**

**VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?**  
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.  
10 ans d'exp. Service à domicile.  
514 573-7039 Julien

**542 MASSOTHÉRAPIE**

EXCELLENTS massages  
Passage, soin du corps.  
7591 St-Michel 514 593-7775

**SERVICE PERSONNEL**  
MAINS MAGIQUES. Meilleur massage. 450 321-0084

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

Pour rendre acceptable... l'inacceptable.

**Fondation PalliAmi**  
C.P. 531, succursale C  
Montréal (Québec) H2L 4K4  
Téléphone (514) 890-8000, poste 27434  
Télécopieur (514) 412-7523

**mémoriel**  
Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

**AVIS DE DÉCÈS**

**Laurin, Dr Jean-Guy**  
1923-2009

Le 2 mars 2009, est décédé monsieur Jean-Guy Laurin, médecin à la retraite, ayant pratiqué trente-six années en hématologie au Centre hospitalier du Christ-Roi de Verdun.

Il survit dans le cœur de son épouse adorée Gisèle Dion, de ses enfants Jean (Rachel Savard), Pierre (Louise Séguin) et Anne-Marie (André Pratte), et de ses petits-enfants Annie, Jean-Sébastien et Nicolas-Jean Laurin ainsi que Vincent et François Laurin-Pratte.

Homme bon, généreux, et discret, selon ses volontés, les funérailles seront célébrées dans l'intimité à 11 heures, le samedi 7 mars 2009, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont; la famille recevra les condoléances à l'église une demi-heure avant la célébration eucharistique. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Prière de ne pas envoyer de fleurs.

**Pour publication section décès**

necrologie@lememorial.com  
2190, rue Mont-Royal Est  
Montréal (Québec) H2H 1K3  
(514) 525-1149  
Télécopieur : (514) 525-7999  
www.lememorial.com

## WEEK-END MUSIQUE

Entrevue avec Stéphanie Lapointe

## Chaque fois le grand saut

SYLVAIN CORMIER

Là, maintenant, alors que vous lisez ces lignes, décalage horaire pris en compte, Stéphanie Lapointe, flanquée du guitariste Joseph Marchand et du claviériste Mélik-Alexandre Farhat, s'apprête à monter sur la scène de l'Olympia. Ou elle y est déjà. Peut-être chante-t-elle en ce moment même *L'Eau salée*, l'une des deux merveilles que Pierre Lapointe et Philippe B. ont sorties de leur haut-de-forme pour son deuxième album.

Mardi, à trois jours d'affronter le Tout-Paris médiatique, elle sourit gentiment quand je lui tâte le système nerveux. Eh! La première partie d'Isabelle Boulay à l'Olympia, deux soirs, quatre chansons nouvelles à casser et à défendre, ça devrait rendre fébrile. «Je ne jouerai pas de piano, c'est la seule concession que je fais au stress. Sinon, ça va. On a tellement répété. Et puis c'est une salle assise. Le public d'Isabelle est respectueux, j'en suis certaine. Au pire, je crains une froideur.»

Elle est comme ça. De celles qui s'avancent sur le tréplîn,

plongent, et adviennent que pourra. «Je redeviens comme ça, en fait. Plus jeune, avant Star Académie, je faisais du théâtre; y avait rien qui pouvait m'arriver sur scène. Jamais peur de déplaire. Et puis à Star Académie, plus les galas passaient, moins je me trouvais bonne, et plus les gens aimaient ça. Et puis j'ai gagné et je faisais des entrevues au lieu de faire de la musique, et là, je stressais en masse. Les gens que j'admirais le plus trouvaient moyen ce que je faisais, et c'était moyen! Et puis, peu à peu, j'ai retrouvé ma confiance. En allant vers les gens que j'aimais.»

Ça donne *Sur le fil*, premier album de folk-pop délicat, où elle chante du Catherine Durand, quatre fois plutôt qu'une, et du Sylvie Paquette. «J'avais le goût très fort d'apprendre d'elles. C'est grâce à elles que j'ose signer autant de textes sur cet album-ci. Je suis sortie du premier album avec des assises.» Ce qui ne voulait pas dire récidiver: du premier album, il ne reste que Joseph Marchand, complice des Pierre Lapointe et Ariane Moffatt. L'approche est plus piano que guitare, avec des échafaudages pop bâtis dessus.



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

L'approche du dernier Stéphanie Lapointe est plus piano que guitare, avec des échafaudages pop bâtis dessus. Façon Pierre Lapointe. Cordes à l'avant-plan, mélodies ambitieuses, arrangements sophistiqués.

Façon Pierre Lapointe. Cordes à l'avant-plan, mélodies ambitieuses, arrangements sophistiqués. «Oui, c'est encore un virage à 90 degrés. J'imagine que j'exploire comme ça. Je pense que j'ai besoin d'aller voir ailleurs comment les choses se font.»

D'où le Darfour, où la porte-parole de Care «n'a même pas les mots pour dire» ce qu'elle a vu, vécu et ressenti dans les camps de déplacés. D'où le Kilimanjaro escaladé. «C'est mon équilibre. J'ai besoin de savoir que je peux faire autre chose que de la mu-

sique. Même si on a passé trois ans à faire l'album, qu'on a changé de studio quatre fois, qu'on a tout mis là-dedans avec Joseph et Mélik, ce n'est pas la fin du monde pour autant. C'est rien qu'un album de chansons. Discuter pendant des jours au Darfour avec un enfant

soldat, c'est autre chose.»

Le propre du risque est de ne pas toujours payer. Aller du côté Pierre Lapointe du miroir, c'est s'exposer à un style très marqué. Déjà qu'il y a Cœur de pirate qui batifole dans ce terrain-là. Avec un timbre de même grain fin. «Je sais. Il y a une proximité. J'assume ça. Tant pis, c'est l'album que je voulais. Mon copain dit que je collectionne les suicides artistiques...»

Beau risque. Duo délicieux avec Albin de la Simone, du Pierre Lapointe de première qualité, des mélodies liquéfiantes et diaphanes, une expérience d'écoute à laquelle on s'abonnerait à l'infini, de bien beaux textes tristes comme ceux de François Hardy. Dont la biographie accompagne Stéphanie partout ces jours-ci: «Elle est tellement paradoxale. Elle aime la chanson, mais pas tellement les siennes, ni sa voix; elle déteste le showbiz, mais continue à faire ce métier. Sa force, c'est qu'elle dure.» Ce n'est pas un hasard: le nouvel album de Stéphanie Lapointe s'intitule *Donne-moi quelque chose qui ne finit pas*.

Le Devoir

## VITRINE DU DISQUE

## Stochelo Rosenberg, fils de Django

YVES BERNARD

Considéré depuis deux décennies comme l'un des plus remarquables guitaristes manouches de sa génération, il s'amène au Upstairs ce soir et demain soir. Dans ce cas-ci, manouche est une façon de parler puisqu'il est sinti de Hollande. En France, les sinti sont appelés manouches. «On vient de la même branche que Django», relate fièrement Stochelo Rosenberg. «J'ai commencé la guitare

Roms un peu partout en Europe. «Dans ces lieux, on jouait du gospel, mais toujours dans le style de Django», raconte-t-il.

En 1989, il fonde le Rosenberg Trio qui existe toujours et qui a lancé, en 2007, le superbe disque *Roots* avec le clarinettiste Bernard Berkhout, avant de livrer l'an dernier *Tribute to Stéphanie Grappelli* avec le violoniste Tim Kliphuis. Parallèlement, on le retrouve avec le trio Stochelo Rosenberg. La différence entre les deux trios? «Avec le Rosenberg Trio, c'est moi qui fait les chorús toute la soirée, alors qu'avec mon trio, nous sommes trois

Rosenberg ne cherche plus la vitesse pour la vitesse, et préfère travailler le phrasé, la tonalité et la finesse

à l'âge de dix ans. Mon père m'a dit: tu vas jouer derrière [sic] un disque de Django. Dans ma famille, on n'avait que lui. J'ai cherché chez mes oncles des disques des autres, mais il n'y avait rien d'autre: toujours Django.»

Il porte la tradition jusqu'au bout de ses doigts. En concert, il joue presque toujours sur une guitare Selmer 1940 autographiée par son idole. Une pièce très rare. «J'ai vérifié celle de Django. C'était une Selmer de la même année qui portait le numéro 503. Moi, j'ai la n° 504, la suivante.» Et la filiation directe avec l'inventeur du jazz manouche ne s'arrête pas là puisque Stéphanie Grappelli, co-inventeur du Hot Club de France, a déjà dit du Rosenberg Trio, le groupe de Stochelo et ses deux cousins, qu'il était le meilleur trio manouche avec lequel il avait travaillé. En 1993, le fameux violoniste avait invité les trois compères au Carnegie Hall pour célébrer avec lui son 85<sup>e</sup> anniversaire.

Né dans un camp sinti en Hollande, élevé dans un bain de musique, Rosenberg a tourné dès l'adolescence avec ses cousins et des voyageurs rencontrés lors des conventions évangéliques qui rassemblaient les

solistes», répond-il. Mais qu'importe qu'on le retrouve avec ses trios, avec Romane ou au sein du Gypsy Project de Biréli Lagrène, Stochelo Rosenberg possède une signature clairement affirmée: élégance et vélocité, précision rythmique et sens mélodique, de la subtilité dans les vibratos, une palette sonore très diversifiée dans les improvisations, des compositions qui logrent la bossa et la rumba. À la longue, son jeu a évolué comme celui son modèle.

«A mes débuts, je m'intéressais au Django des années 38-40, une période durant laquelle il jouait très vite. Maintenant, je préfère le Django de la dernière période, de 49 à 53. Il était devenu plus moderne, plus proche du bebop.» Aujourd'hui, Rosenberg ne cherche plus la vitesse pour la vitesse, préfère travailler le phrasé, la tonalité et la finesse. Au Upstairs, il sera accompagné par le Montréalais Denis Chang et son ensemble. Beau programme en perspective.

Collaborateur du Devoir

■ Au Upstairs, vendredi le 6 mars et samedi le 7 mars à 19h30 et 22h30. Renseignements: ☎ 514 931-6808



Stochelo Rosenberg joue presque toujours sur une guitare Selmer 1940 autographiée par Django, une pièce très rare.

## POP NOIRE



ARTIFICIAL FIRE  
Eleni Mandell  
Zedtone - Bonsound

A force de nous fréquenter, ça devait arriver. L'album part d'une aventure montréalaise. «Late one night, Montreal / With his clothes on the floor / And his artificial fire», susurre-t-elle. C'est toujours un peu compliqué chez Eleni, les histoires d'amour. Mazette! Elle est insaisissable et irrésistible, sentimentale et un brin agace. La voilà dans toutes ses incarnations, la Louise Brooks sulfureuse, la fille à gogo, la punkette agressive, à la fin on s'y perd. En l'aimant éperdument, comme de raison. Amour qu'elle ne cesse d'éprouver. Par moments elle caresse (*Right Side*), à d'autres elle supplie (*Don't Let It Happen*), ou bien, indifférente, elle se regarde dans le miroir (*Personal*). On dit oui partout, sauf quand elle professe l'amour universel dans *God Is Love*. C'est résolument plus rock, mais il y a des cordes, des cuivres, des guitares splendides et, encore et toujours, des airs languissants. Décidément, avec elle, on ne s'ennuie jamais. Lancement-spectacle au Divan Orange samedi.

Sylvain Cormier

## CLASSIQUE



MAHLER  
Symphonie n° 4. Miah Persson (soprano), Orchestre du Festival de Budapest, Ivan Fischer. Channel Classics CCS SA26109 (SR)

Cette version de la *Quatrième Symphonie* m'a littéralement soulevé de mon siège. Elle célèbre «Das Irdische Leben» (la vie terrestre), avec ses exubérances, ses émerveillements, sa tristesse parfois. Cet hymne à la vie repose sur une lecture très transparente de la partition, pleine de mises en relief jamais gratuites. Les sonorités de l'orchestre sont à la fois translucides et gorgées de soleil quand il le faut. Chaque instrumentiste semble être un personnage dans un tissu sonore qui grouille de vie. Cette métaphore de la vie sur terre aurait pu s'effondrer dans la vision du paradis (4<sup>e</sup> mouvement). Miah Persson s'y fait narratrice, comme dans un conte, plus qu'angélique ou candide. Mais l'éblouissement est réservé à l'orchestre. La discographie de cette symphonie, souvent lourdement plombée par les interprètes, s'est beaucoup enrichie ces dernières années. Cette version est plus incarnée, et confirme que Fischer a façonné à Budapest un orchestre de première grandeur.

Christophe Huss

## CHANSON



SUR UN AIR DE DÉJÀ VU  
Les Cowboys fringants  
La Tribu - Dep

Sur un air de déjà vu, c'est l'album de tout ce qui n'avait pas été retenu pour *L'Expédition*, album thématique et sensible. Beaux restants, mais restants quand même. Le titre le dit: cette traite supplémentaire doit une grosse Mol tablette aux précédentes du groupe. Ce sont les Cowboys foisonnants d'avant, sympathique fourre-tout de chansons festives, rigolotes et un brin acides (dont *Normal Tremblay*, proche parent de *Maurice au bistrot* et de *Salut mon Ron*), de chansons sur le sort des travailleurs (*Par chez nous*, cousin germain du *Gars d'la compagnie*), de souvenirs d'adolescence (1994, petit frère d'*À polyvalente*), et, oui, un peu de morale 101 à la JF Pauzé, notamment dans la chanson qui ouvre l'album, amoncellement de clichés sur la vie des chanteurs populaires (*Chanteur pop*). Pas dupe, Pauzé se dénonce lui-même dans *Pittoresque!* («Chanson démogogue...»), annonce Karl Tremblay). Tout ça fait un bon Cowboys à la Cowboys, certes moins pertinent que *L'Expédition*, mais on était avertis.

S. C.

## INSTRUMENTAL

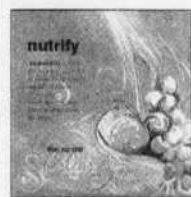


LA PETITE NICOLE  
Torngat  
Bonsound/Alien8

Après avoir suffisamment séduit avec son second album pour être invité au Festival international de jazz de Montréal l'an dernier, voici que le trio instrumental montréalais Torngat sévit à nouveau, pour le plus grand plaisir de notre imagination. Parce que ce disque, intitulé *La Petite Nicole*, reprend là où le précédent effort nous avait laissés, en nous faisant voyager dans un univers onirique. À la différence près que les rêves sont de plus en plus troubles. Pendant un peu moins de 40 minutes, Julien Poissant, Pietro Amato (Bell Orchestre, Arcade Fire) et Mathieu Charbonneau s'amuse avec des percussions, des claviers électroniques bien triturés ainsi qu'avec des cuivres très solennels pour ériger des pièces inquiétantes, parfois égayées par des moments plus délicats. Ici, Torngat est à The Cinematic Orchestra ce qu'est la guitare électrique à la guitare classique. On voit mille images, on s'évade, mais dans des contrées rugueuses, plus près de celle de Tom Waits que de Patrick Watson.

Philippe Papineau

## MONDE



NUTRITY  
The No Shit Shirleys  
Indépendant/www.noshitshirleys.com

Ces sept femmes de Vancouver livrent un répertoire de sept pays chanté en sept langues. Les experts en numérologie y trouveront bien leur compte. Mais au-delà des signes ésotériques, il y a ces voix complètement allumées qui rappellent et descendent des plus grands groupes du genre: Sweet Honey In The Rock, Linda Tillery ou Zap Mama. Une même intention harmonique pour un monde meilleur, une même passion pour la justice sociale et le travail de mémoire. Les No Shit Shirleys chantent en sud-africain, mandarin, latino-américain et russe, reprennent du Ben Harper *a capella*, causent contre la guerre sur une pièce d'Ani DiFranco cadencée d'un rythme militaire, se lancent dans le *spoken word* qui rappelle le chant de travail en tapant dans les mains, sortent le banjo pour un hymne appalachien d'Holly Near. Tout cela avec des unissons, des harmonies rythmiques et des percussions intimes de tout genre. C'est délicieux!

Yves Bernard

## ÉLECTRO



INVADERS MUST DIE  
The Prodigy  
Take Me To The Hospital/Koch

L'un des seuls groupes du début du mouvement rave à avoir traversé le temps, The Prodigy, revient à l'avant-scène avec un sixième album, *Invaders Must Die*. Ce trio, dont nombre de chansons ont atteint le sommet des palmarès britanniques pendant les années 1990, a toujours su refléter les tendances de son époque. Encore aujourd'hui, ce nouvel album reprend des éléments d'un genre appelé nu-rave, populaire depuis quelques années seulement, et les applique aux sonorités habituelles de Prodigy (*big beat, breaks*, etc.). Si-rènes, basses lourdes et rythmes frénétiques forment ainsi un amalgame surexcité, souvent mené par des chanteurs invités allant du ragga au rock (ainsi que le batteur Dave Grohl, ex-Nirvana et Foo Fighters). Bien de son temps, le groupe laisse cependant un arrière-goût de déjà-vu. La fougue légendaire de Prodigy est toujours au rendez-vous, mais rien de vraiment original ne semble traverser ce disque, si ce n'est quelques chansons amusantes ici et là.

Étienne Côté-Paluck

ARCHAMBAULT  
Une compagnie de Québec Média

PALMARÈS  
CD

Résultats des ventes:  
du 24 février au 2 mars 2009

FRANCOPHONE

1	DUMAS Rouge
2	LES COWBOYS FRINGANTS Sur un air de déjà vu
3	MALAJUBE Labyrinthes
4	MICHEL FUGAIN Les grands succès
5	MARIE-PIERRE ARTHUR Marie-Pierre Arthur
6	TÉREZ MONTCALM Connection
7	CŒUR DE PIRATE Cœur de pirate
8	LES GRANDS CLASSIQUES D'EDGAR: LA MUSIQUE...
9	MARA TREMBLAY Tu m'intimides
10	SHERAZADE: LES MILLE ET UNE NUITS

ANGLOPHONE

1	BETE B.Coming
2	SLUMDOG MILLIONAIRE Bande originale du film
3	JASON MRAZ We Sing, We Dance, We Steal...
4	SEAL Soul
5	KREESHA TURNER Passion
6	FLORENCE K. La historia de Lola
7	BEAST Beast
8	LADY GAGA The Fame
9	CLÉMENT JACQUES Consumed and Guilty
10	STEVEN WILSON Insurgentes

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

1	1000 CŒURS DEBOUT Star Académie
2	ELLA, ELLE L'A Kate Ryan
3	L'ADIEU Vanessa Duchel
4	RIGHT NOW (NA NA NA) Akon
5	POUSSE POUSSE Jonathan Paichaud

## L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,  
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

# WEEK-END VINS

## Les vins de la semaine

Les vins sont notés de à Avec des 1/2.

Le vin gagne à séjourner en carafe.

**LA BELLE AFFAIRE**  
Camforrales Roble Tempranillo 2007, Campo Reales, La Mancha (13,65 \$ - 10327373)

Belle et... redoutable affaire que ce tempranillo armé jusqu'aux dents, blindé côté tanins, opaque côté couleur. Une rasade de polyphénols à vous déjouer n'importe quel cancer, intense, corsé, frais, d'une solidité à toute épreuve. Pour carnivores impénitents. 1.



**LE SAUVIGNON BLANC**  
Château de Pocé 2007, Domaine Chainier, Touraine (15,55 \$ - 10689606)

Est-ce le soufflé au fromage, la salade de crevettes ou les conversations alimentées à même la sapidité de ce croustillant sauvignon blanc qui a fait la différence? Toujours est-il que ce dernier rigolait bien derrière son fruit et sa jolie densité d'ensemble. 1.



**LA PRIMEUR EN BLANC**  
Inzolia 2007, Era, Casa Vinicola Botter, Sicile (15,45 \$ - 11015638)

On le dit issu de l'agriculture biologique; fort bien. Le vin assure pourtant derrière, avec franchise et cette conversation animée, très «zeste», typique du cépage inzolia qu'on a eu la brillante idée de vinifier sans bois. 1.



**LA PRIMEUR EN ROUGE**  
Château de Pennautier «Terroirs d'Altitude» 2005, Capardès (18,65 \$ - 914416)

À moins de 20 \$, une escalade aux portes du sud, avec cette évocation fraîche du nord dans la fragrance et ce corps chaleureux où texture et consistance l'emportent sur les saveurs, avec cette idée du sud derrière. Le tout bien découpé, précis et distingué. 1.



**LE VIN PLAISIR**  
Pinot Bianco 2007, Lageder, Südtirol (21 \$ - 11035911)

Depuis 2007, tous les vignobles exploités par Alois Lageder sont convertis à la culture biodynamique. Les vins étaient déjà troublants de vérité, je vous laisse imaginer la suite! Ce tout beau, tout franc, tout cristallin pinot blanc fera merveille sur votre pâté au poulet. 1.



CABARDES  
**CHATEAU DE PENNAUTIER**  
TERROIRS D'ALTITUDE  
2005  
Comte Nicolas de Lorgeril, propriétaire

## Vivre en vin?

Ces trois années passées à Paris entre 2004 et 2007 ont été instructives à plus d'un titre. Même si Paris, faut-il s'en souvenir, n'est pas la France.

Le vin y est sur toutes les lèvres à la moindre occasion et même à l'occasion qui se respecte, prétexte à tout mais aussi réflexe urbain et lubrifiant très social.

Le vin? Les Parisiens connaissent, du moins c'est ce qu'ils prétendent.

Mais ces champagnes acides et pas chers de petits propriétaires, ces cuvées de derrière les fagots (et qui auraient dû y rester!) achetées aux foires aux vins de septembre, ces marques siphonnées sans façon au bistrot ou glanées en grande surface, inclinent à penser qu'ils boivent, en fait, n'importe quoi.

Du vin, c'est du vin, point barre.

Ce qui ne les empêche pas d'être heureux, les Parisiens. Depuis des générations. Comme ces Charlemagne, François 1er, Montesquieu, Voltaire, Talleyrand, Dumas, Hugo, Pasteur, Manet, Malraux, Gabin et autres Pompidou qui les ont précédés.

Le vin, ils le vivent, car c'est leur boisson nationale, et ils en font leur fierté, comme si c'était la France qui avait inventé le produit.

C'est bien pour ça qu'ils se surpassent, lors d'agapes bien arrosées, à citer ces crus de Montravail, de Bandol, de Valençay ou de Saint-Pourçain sans avoir la moindre notion géographique de leur provenance.

Ces vins sont des vins de

France, c'est tout ce qui compte, point barre.

J'aime bien ces Parisiens, en somme, même s'ils ne boivent en tout et pour tout que des vins français et qu'ils ont réduit, en moins de 40 ans, leur consommation de moitié.

Ça les rend en tout cas un peu moins bougons. C'est déjà ça. Comment réagissent-ils aujourd'hui à l'étude publiée par l'Institut national du cancer (INC), comme le rapportait le collègue Christian Rioux en début de semaine en ces pages, et qui classe dorénavant leur pinard parmi les produits cancérigènes?

De la même manière qu'un pt'it noir expédié en fin de repas ne les empêchera pas de dormir ou qu'un quignon de baguette fraîche prélevé avant ce même repas n'hypothéquera pas leur appétit: rien à cirer.

### Une forme de cancer

Ce serait plutôt la connerie elle-même — souvent politique — qui serait pour eux une forme de cancer, de celle qui prétend tout et son contraire, comme maintenant le fait qu'un verre de vin ne soit plus aussi bénéfique contre les maladies cardiovasculaires, la maladie d'Alzheimer ou la simple bonne humeur.

Une avenue politique que semble vouloir emprunter la Direction générale de la santé (DGS) ainsi que l'Association nationale de prévention en alcoologie et en addictologie (ANPAA), pour qui le vin, c'est aussi de l'alcool et que l'alcool tue.

Même s'il ne fait pas partie

de ces happenings très en vogue chez les jeunes qui jonglent avec la molécule d'alcool, parfois jusqu'au coma éthylique.

À ce propos, j'avais interviewé, en 2006, pour la revue *Gault Millau*, un fonctionnaire qui m'avait livré ceci, sous le couvert de l'anonymat: «Il y a plus que jamais dérive des pouvoirs publics, qui ont une attitude plus prohibitionniste qu'autre chose, alors qu'il devrait se développer une communication du bien-boire, en amont, pour prévenir, surtout à une époque où les jeunes se torchent allègrement jusqu'à plus soif quand arrive le week-end, le plus souvent sans une seule goutte de vin!»

Cela laisse songeur.

### Sur le dos du vin

Si je puis comprendre que ces mêmes pouvoirs publics cernent au plus près le problème aujourd'hui, je ne comprends toujours pas encore pourquoi ils le font sur le dos du vin, qu'ils diabolisent encore et toujours. Question de lobbying?

Curieux, tout de même, que cette même DGS ne soit pas plus mordante envers les OGM qu'on laisse proliférer sans même distiller l'ombre du début d'un doute qu'ils puissent être eux aussi, éventuellement, cancérigènes!

Bientôt, mes amis parisiens apprendront que leur quignon de baguette a elle aussi la mie génétiquement modifiée. Ils se consoleront toujours avec un vin déclaré lui aussi cancérigène!

### Salon des vins et spiritueux de Québec

L'alternance d'une année sur deux du Salon des vins et spiritueux de Montréal ne pouvait qu'ouvrir une belle grande porte au 1er Salon international des vins et spiritueux de Québec.

Et ce sera chose faite les 13, 14 et 15 mars prochain au Centre des congrès de Québec, alors qu'une soixantaine d'exposants et 70 producteurs du monde entier retrouveront devant leurs kiosques respectifs l'*homo vinicolus québécois*, qui exige dorénavant de s'offrir un salon annuel en alternance avec celui de Montréal.

Il n'est pas tout juste sorti de ces belles rencontres à table avec des vigneronnes lors du festival Montréal en lumière et pas encore plongé dans le Festival des Vins américains que notre *homo vinicolus québécois* (et sa compagne), dont le verre vide devient rapidement une entrave à la découverte, s'affaire déjà à le remplir de nouveau! Une première, donc, à Québec, dans une ville où les amateurs du beau et du bon boire sont, selon des sources intarissables, encore plus concentrés au kilomètre carré qu'à Montréal.

C'est dire!

Pour plus de renseignements, consultez le site [www.salondesvinsdequebec.com](http://www.salondesvinsdequebec.com).

Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus. ©: le vin gagne à séjourner en carafe.

Jean Aubry est l'auteur du *Guide Aubry 2009 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$*.

[www.vintempo.com](http://www.vintempo.com)

## LES ERABLIÈRES DU QUÉBEC

**ESTRIE**

**\* Cabane du Pic Bois**  
45 minutes de MtL - 1468 rue Gaspé Brigham/Dromont. Petite cabane à sucre traditionnelle. Site en montagne. 80 pers. Max. Sentier pédestre. Tire sur neige. Cuisine maison de grande qualité à volonté. Permis d'alcool. Sur réservation. [www.cabanedupicbois.com](http://www.cabanedupicbois.com) (450) 263-6061 et 5582

**LANAUDIÈRE**

**\* Cabane Bernard Duquette**  
Nouvellement Au Sentier de l'Érable 440 Rte Montclair, Ste-Jubine (Montclair) J0K 2T0. Repas, danses, produits de l'étable. Promenade en traineau. Location de skis. 450 831-2472 Ligne directe de MtL 1 888 831-2472 [www.ausentierdelerable.com](http://www.ausentierdelerable.com)

**LAURENTIDES**

**La p'tite cabane d'la côte**  
5885, route Arthur-Sauvé, Mirabel  
Revivez la tradition des cabanes d'autrefois!  
\* Menu traditionnel raffiné \* Chevaux et mini-ferme \* Apportez votre boisson 514 990-2708 [www.petitecabane.com](http://www.petitecabane.com)

Pour réserver un espace publicitaire, contactez Jean de Billy au 514-985-3456 [joebilly@ledevoir.com](mailto:joebilly@ledevoir.com)

**MONTÉRÉGIE SECTEUR RICHELIEU**

**\* Érablière La Goudrelle**  
25 min. MtL Aut. 10. Sortie 37 Mt St-Grégoire. Repas traditionnel à volonté servi aux tables. Tire sur neige, parc d'animaux, salade en traineau. Du 1<sup>er</sup> mars au 26 avril. Spéciaux pour groupes. [www.goudrelle.com](http://www.goudrelle.com) 450 460-2131

**\* Érablière Raymond Meunier & Fils**  
  
325 rang des 54, Richelieu. À 30 min. de MtL. Aut. 10. Sortie 29 direction Iberville. Promenade gratuite avec chevaux. Grande ferme de 60 animaux. Beignes chauds gratuits en matinée. Repas à l'ancienne, tire, danses. Sem. 12,50 \$ adulte, groupe d'âge d'or 11,50 \$. Fin de semaine 17,00 \$. Taxes incluses. [www.meunier.qc.ca](http://www.meunier.qc.ca) (450) 347-0757

**\* Érablière au Toit Rouge**  
133 chemin du Sous-Bois, Mt St-Grégoire  
Du lundi au samedi midi 13\$. Samedi soir et dimanche 17\$. Renseignez-vous sur nos spéciaux de groupes (20 personnes et plus). [www.autoitrouge.com](http://www.autoitrouge.com) 450 460-4304

**MONTÉRÉGIE SECTEUR SUROÏT**

**\* Cabane à Sucre L'Hermine**  
212, Rte St-Charles, Havelock. Grand Maître sucrier & Excellence internationale. Goûter la différence - cuisine \*\*\*\*\* maison. Fin sem: 4 Repas à volonté sur résér: 12h, 14h30, 17h, 19h30. Visite éducative, mini-ferme, randonnées traineaux à cheval. Garage scolaire et social. [www.hermine.ca](http://www.hermine.ca) 450-826-3358

**Érablière St-Henri**  
960, Chemin St-Henri, Ste-Marthe.  
\*Voilà une petite érablière comme on rêve d'en trouver.\* (P. Mollé).  
70 personnes. Tout fait maison. Ambiance authentique. Chansonnier et musique traditionnelle (F. de S.). Nombreux produits d'étable.  
Ouvert dès maintenant. Sur réservation. [www.erabliere-st-henri.qc.ca](http://www.erabliere-st-henri.qc.ca) 450 459-9469

**ÉRABLIÈRE AU SOUS-BOIS**  
28 février au 26 avril 2009

**\* Tiro sur la neige gratuite**  
\* Danse avec animation

**\* Boutique «La Sucrerie»**  
\* Mini-ferme

**\* Parc d'amusement**  
\* Mascotte Rouky

164, chemin Sous-Bois, Mont St-Grégoire  
[www.cabanesucree.com](http://www.cabanesucree.com) 450 460-4069  
25 min. de MtL, Aut. 10, Cantons de l'Est, sortie 37

**SUCRERIE DE LA MONTAGNE**  
300, Rang St-Georges, RIGAUD  
450 451.0831  
[www.sucrerieelamontagne.com](http://www.sucrerieelamontagne.com)

MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES RESTAURATEURS DES CABANES À SUCRE DU QUÉBEC

Visionnez, téléchargez, imprimez le guide annuel 2009  
**«Les Sucres au Québec»**  
au [www.larevuedessucres.com](http://www.larevuedessucres.com)

Pour plus d'informations, visitez : [www.laroutedessucres.com](http://www.laroutedessucres.com)  
Encouragez les cabanes à sucre membres de l'ARCSQ.

1389, av. Vallée, Plessisville G6L 2W1 Téléphone: 819-621-1515 Télécopieur : 819-621-1234

### MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

### HORIZONTELEMENT

- Direction verticale.
- Secours - Petits ursidés.
- Pas obèse - Assemblée politique.
- Possessif - Pièce satirique en alexandrins - Vin.
- Grand et mince - Allure élégante.
- Petit trait - Faux.
- Entre deux mots - Argile rouge - Il est né le premier.
- Homme - Voisin du crocodile.
- Ceinture nippone - Moutarde sauvage.
- Note de musique - Possible.
- Débris - Abréviation religieuse.
- Consacré - Garçon de café.

### VERTICALEMENT

- Divertissement.
- Antagonisme - Monnaie du Danemark.

- Pleine de vers - Symbole d'un gaz - Pionnier.
- Souples et gracieuses - Combattant.
- Stratège.
- Objet de la pensée - À cet endroit - Aperçus.
- Article contracté - Est grand ouvert - Rejoint le Rhône.
- Écossais - Reconduire.
- Banal - Évident.
- Bougonne.
- Évent - Affublé.
- Invention pratique et ingénieuse - Avoir très froid.

0984

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	E	J	O	R	A	T	I	F	V	U
2	E	C	O	N	O	M	E	A	G	E	S
3	R	O	I	C	O	N	C	L	U	R	E
4	C	N	E	R	E	A	L	I	T	E	
5	H	D	R	A	C	U	L	A	U	S	
6	I	R	R	I	T	E	R	C	L	E	
7	S	I	E	G	E	S	M	I	E	U	X
8	T	A	E	L	P	I	E	U	X		
9	E	N	C	R	I	E	R	U	E	N	
10	T	E	E	P	O	U	S	E			
11	P	E	L	E	R	I	N	E	T	O	N
12	O	S	I	E	R	S	E	I	N	S	E

0983

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

# WEEK-END RESTOS

## Les bonnes fourchettes du mois



### GÎTE DU MONT ALBERT

2001, route du Parc  
Sainte-Anne-des-Monts  
☎ 418 763-2288

Une situation géographique d'exception, une cuisine régionale fort sympathique et recherchée et surtout un souvenir de balades dans un des plus beaux endroits du Québec: le mont Albert.

### AUBERGE DES 21

621, rue Mars  
La Baie  
☎ 418 697-2121

Dans la ville de La Baie, Marcel Bouchard est devenu la référence pour bien manger et passer du bon temps. Il offre à sa clientèle des spécialités locales, comme la filetine de Kénogami, et vous entraîne dès les beaux jours à la cueillette des champignons.

### AUBERGE GEORGEVILLE

71, chemin Channel RR6  
Georgeville  
☎ 819 843-8683

Dans cette belle maison victorienne de neuf chambres, on apprécie le charme très anglais pour prendre le thé ou encore un petit-déjeuner inoubliable. Cuisine de caractère et recherchée.

### AUBERGE DES GLACIS

46, route Tortue  
Lislet  
☎ 418 247-7486

Ce Relais & Châteaux pour oiseaux fait le bonheur des convives. Dans ce vieux moulin, on apprécie autant la tranquillité et la beauté des lieux que la cuisine remarquable du chef. Agneau local, plats cuisinés avec les produits de l'étable et petits fruits illuminent la table.

# La divine comédie selon Rugantino

Philippe Mollé

J'avais presque oublié ce petit resto de quartier à l'angle d'une rue qui m'intrigue toujours autant, Saint-Viateur. Depuis ma dernière visite, qui remonte à quatre ou cinq ans, son voisin d'en face (Ubisoft) a considérablement augmenté ses effectifs, ce qui contribue à le remplir le midi.

Le même chef est aux fourneaux et l'endroit possède toujours le même décor qui rappelle la *commedia dell'arte* qu'on jouait en Italie dans les années 50.

Si la disposition de la salle n'a pas changé, le menu a quelque peu évolué et permet une échappatoire discrète à travers les méandres de la vaste cuisine italienne.

Sur la table, on trouve depuis toujours une bonne huile d'olive et un pain (français) de qualité. Le même pain, d'ailleurs, avec lequel on prépare de petites bruschetta à la tomate fraîche qui mènent tout droit au printemps et au choix de nos plats.

Comment faire lorsque votre invité choisit d'emblée ce qui vous plaît? Tout simplement, vous lui offrez de partager l'ensemble, ce que vous ferez aussi avec plaisir de votre côté.

Crème d'oignons en potage, champignons grillés, poitrine de pintade au jus avec rapini, polenta frite et un plat de tagliatelles en sauce avec, en prime, panacotta aux fraises et deux verres d'un merlot italien de chez Antinori, cela est parfait pour un déjeuner du midi.

Une compote d'oignons se sert dans une assiette creuse, saveureusement douce mais en même temps bien assaisonnée. En fait, il ne s'agit ni d'une crème ni d'un potage, mais bien d'une purée d'oignons que l'on aurait facilement pu imaginer confits.

Les champignons portobello servis grillés en entrée étaient tièdes, légèrement arrosés d'huile d'olive et de vinaigre balsamique. Tendres et juteux, ils furent dégustés

avec un grand plaisir.

A chaque visite, les pâtes sont apprêtées de sauces ou d'accompagnements différents. On y ajoute tomates, champignons, herbes fraîches, fromage, ou encore de la viande, cette fois-là du canard confit. Les tagliatelles, parfaitement cuites, étaient nappées de sauce que le Parmigiano râpé venait relever avec douceur.

La poitrine de pintade poêlée au four était servie avec un petit jus de déglacage, des haricots verts et deux branches de ce légume merveilleux qu'est le rapini. La volaille, cuite à point, avait conservé le croustillant de sa peau tout en ayant un moelleux parfait à l'intérieur: un plat souvent absent des menus des restaurants et qu'il est bon de retrouver, surtout quand le volatile est bien apprêté, comme c'est le cas ici.

Au menu du midi, on offre en général des desserts maison, comme le tiramisu, ou encore un panacotta aux fraises; charmant dessert, si ce n'est que les fraises n'affichaient aucun intérêt gustatif. Le café, excellent, a été apprécié par mon invité, tout comme le repas.

Au restaurant Rugantino, on trouve un service correct, sans forcer la note sur la présentation des vins et de l'eau en bouteille, et le service du midi est rapide. Voilà un bon petit resto, que l'on apprécie sans jouer la comédie.

■ Prix payé pour deux le midi, avant service mais avec les taxes: 65 \$.

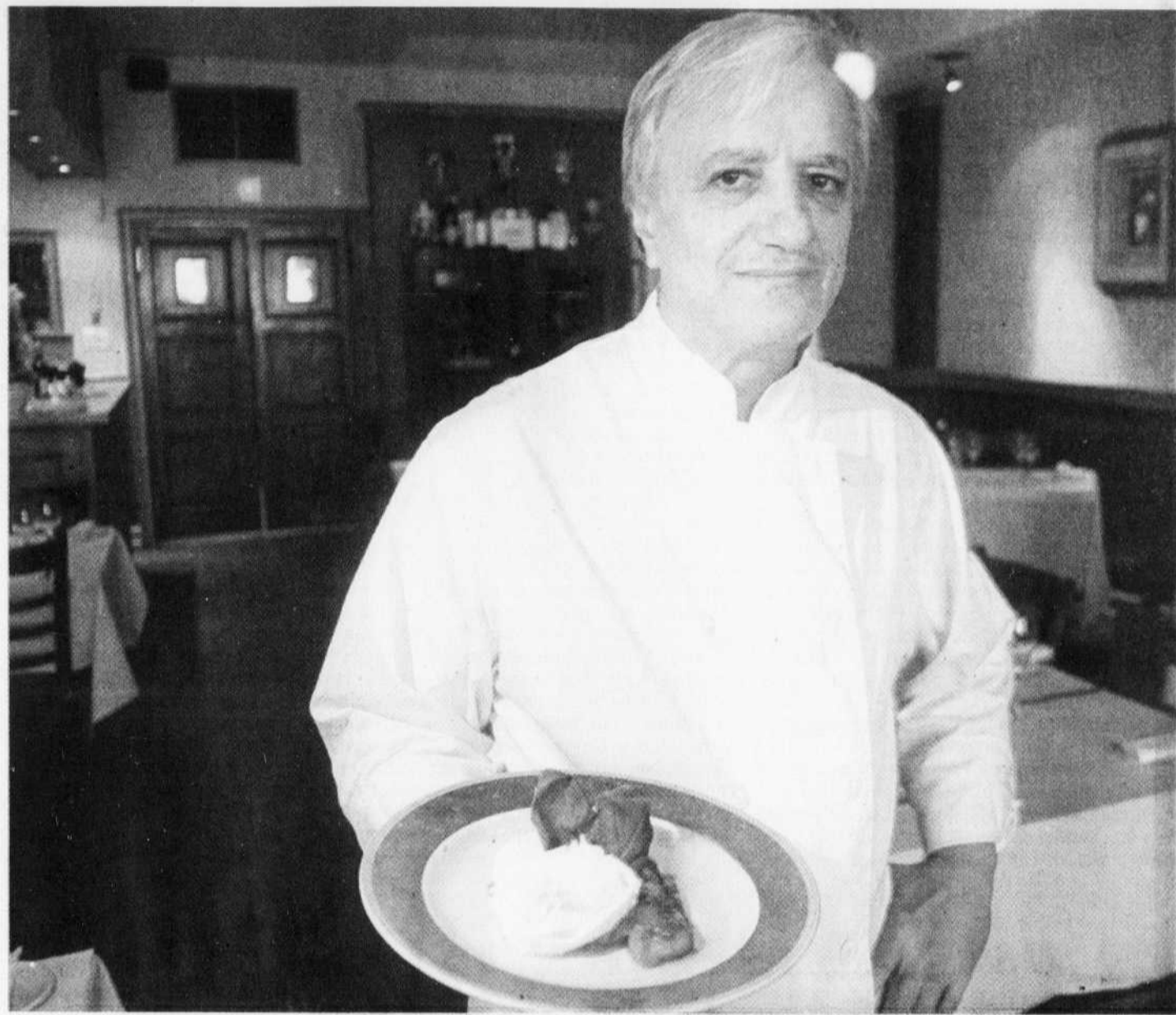
■ Plus: une belle continuité dans le style et les prix.

■ Moins: un peu de fraîcheur dans la décoration serait la bienvenue.

■ RE italien. Restaurant Rugantino, 5486, boulevard Saint-Laurent (coin Saint-Viateur), Montréal, ☎ 514 277-6921.

■ RG pour restaurant gastronomique, B pour bistro, RP pour restaurant populaire, RE pour restaurant ethnique, RS pour restaurant spécialisé.

Collaborateur du Devoir



Le chef du restaurant Rugantino, Nadir Romano, présente une assiette de mozzarella di buffala avec poivrons rouges.

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

## Les grandes tables



Canada		Le Monde	
Auj.	Demain	Auj.	Demain
Edmonton Sol -12/-13	Nel -5/-18	Londres Var 9/1	Nua 11/5
Moncton Nel 0/-2	Var 9/5	Los Angeles Sol 17/6	Sol 18/8
Saint-Jean Nel 2/1	Var 8/2	Mexico Sol 23/5	Sol 25/7
Toronto Ave 15/0	Ave 7/5	New York Plu 11/6	Plu 15/8
Vancouver Sol 6/2	Ave 5/1	Paris Sol 8/1	Plu 10/3
Winnipeg Nel -5/-17	Sol -11/-18	Tokyo Ave 10/10	Nua 10/8

Montréal		Québec		Gatineau	
Auj.	Demain	Auj.	Demain	Auj.	Demain
9	1	5	1	12	1
Faible pluie, pdp 90%	Ciel dégagé	Mélange de pluie et neige, pdp 90%	Averses, pdp 90%	Faible pluie, pdp 90%	Ciel variable

BRASSERIE PARISIENNE  
**ALEXANDRE et fils** L'ATELIER de Joël Robuchon

**TOUS LES SOIRS**  
comme à l'Atelier de Joël Robuchon

**Menu gastronomique 45\$**  
(1 entrée • 1 plat • 1 dessert)

**LES ENTRÉES**  
Le pâté en croûte • Le pied de cochon de lait  
La croquette de ris de veau • Le foie gras au torchon

**LES PLATS**  
Le merlan frit Colbert • La morue • Le chou farci  
L'épaule d'agneau confite • La quenelle de brochet

**LE DESSERT**  
Le millefeuille de l'Atelier de Joël Robuchon

1454 Peel • Montréal • Réservations: 514.288.5105  
www.chezalexandre.com

**Le Caveau**  
RESTAURANT

La petite boîte où l'on mange bien  
CUISINE FRANÇAISE

www.lecaveau.ca  
514-844-1624

2063 rue Victoria  
Montréal, Qc.  
info@lecaveau.ca

SALONS PRIVÉS

**SOIRÉE romantique?**

**RESTAURANT JULIEN**

1191, avenue Union  
Montréal (Québec)  
Tél. : 514 871-1581

NOTRE CUISINE FRANÇAISE SAURA  
CONQUÉRIR LES PLUS RAFFINÉS!

ÉVÈNEMENTS PRIVÉS / RÉUNIONS / LUNCH D'AFFAIRES

**POUR ANNONCER  
DANS CE REGROUPEMENT,  
CONTACTEZ AMÉLIE BESSETTE  
AU 514 985-3457**

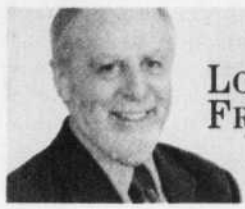
C'EST COMME AVOIR UN  
MÉTÉOROLOGUE QUI  
HABITE DANS VOTRE POCHE.

**MétéoÉclair...**  
Maintenant offert sur le iPhone.

## WEEK-END NATURE

PARC DU MONT-ORFORD

## Des pistes à suivre vers la sortie de la crise

LOUIS-GILLES  
FRANCOEUR

L'histoire du parc du Mont-Orford est non seulement riche d'enseignements, mais elle indique de quel côté Québec doit chercher la sortie de cette crise qui n'en finit plus.

Les intérêts occultes qui empêchent toujours la résolution de ce psychodrame à la fois régional et national devront un jour être élucidés. Il faut seulement espérer pour la crédibilité de nos institutions publiques que les engrenages de notre système politique et gouvernemental n'ont pas été enrayés dans cette affaire par de grosses pièces de monnaie.

Québec n'avait pas les moyens dans les années 1930 d'acquiescer les terrains d'Orford. Mais il a encadré par une loi les donateurs des Townships qui voulaient suivre l'exemple des États voisins, comme celui de New York. Ce dernier avait protégé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle un immense territoire des Adirondacks tout en réservant des secteurs à la récréation. C'est ainsi que l'exceptionnelle Whiteface Mountain, à côté de Lake Placid, est devenue un centre de ski. Les premiers donateurs à l'origine du parc d'Orford ont de la même façon protégé avec une grande sagesse cette montagne pour y aménager un centre de ski alpin, un équipement régional de moindre impact que des coupes à blanc ou des dizaines de condos.

Quand Québec a modifié la Loi sur les parcs au début des années 1990, il a renforcé la vocation de conservation de tous les parcs, sauf deux, Orford et Mont-Saint-Bruno. C'était reconnaître en toute légitimité un volet de l'histoire de notre patrimoine récréatif. Si on protège aujourd'hui des pièces de patrimoine industriel, pourquoi ne serait-il pas légitime de le faire pour un équipement récréatif? Les puristes des services de conservation qui s'y opposent, à Québec, s'avancent sur une glace bien mince.

Aujourd'hui, le parc se retrouve dans un imbroglio juridique après l'expropriation de 459 ha de son ancien territoire. Mais ces terrains ne peuvent plus être vendus ou aliénés. Ils ne sont plus, fort bizarrement, des terrains publics faisant partie du



LOUIS-GILLES FRANCOEUR LE DEVOIR

Même si toute l'écologie de la région est méticuleusement contrôlée par l'État de New York, au point où la quantité d'eau nécessaire à la fabrication de la neige artificielle est déterminée par la loi, la station de ski Whiteface, près de Lake Placid, est rentable. Tout ça sans le moindre condo à des kilomètres à la ronde.

patrimoine géré par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF). Ils se retrouvent dans une sorte de limbe, sous la responsabilité du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs.

Si Québec a annulé l'expropriation de 459 ha, il demeure toujours possible de réaliser une privatisation réelle de ce territoire par le subterfuge d'un bail emphytéotique. Ceux qui ont rêvé de cette privatisation avortée pourraient ainsi la réaliser indirectement, une hypothèque que Québec doit lever s'il ne veut pas accrédiiter les pires hypothèses.

Il faut dire que le récent plan Nicolet n'aide pas les choses en ayant omis, malgré le vœu clairement exprimé par les maires, de proposer dans son rapport la réintégration des 459 ha dans le parc national. Des sources dignes de foi nous ont raconté comment a été approuvé le communiqué sur le rapport Nicolet, que personne n'a vraiment eu le temps d'examiner avant de se prononcer. Mais sur proposition formelle, dûment appuyée par le maire Marc Poulin, de Magog, les maires

ont demandé la réintégration des 459 ha dans le parc national!

On doit savoir pourquoi cette volonté, qui reflète l'opinion majoritaire de la population en faveur de la réintégration, ne se retrouve pas dans le rapport final du préfet Nicolet. Dire que ce n'était pas dans le mandat du groupe de travail fait injure à la stature de M. Nicolet, lequel ne s'est pas embarrassé des approches formalistes dans des dossiers comme le verglas et le déluge du Lac-Saint-Jean, des approches trop legalistes.

Le rapport Nicolet a proposé une sortie de crise qui serait acceptable à certains égards s'il s'était contenté de relier à la station de ski le développement résidentiel du promoteur L'Espérance à l'extérieur du parc par une gondole aérienne. La proposition est honnête et compatible avec les équipements d'un centre de ski. Elle est même moins dommageable qu'une route desservie par des autobus électriques car avec une gondole, la végétation basse peut, comme dans les centres de ski étasuniens, certifiés verts, créer

d'intéressantes réserves de nourriture pour des espèces locales comme le cerf de Virginie. Et une gondole, c'est beaucoup moins dommageable que d'agrandir des stationnements!

Mais l'arrivée dans le débat du projet Vert tendre mêle une fois de plus les cartes. Le rapport Nicolet a malencontreusement appuyé l'idée que ce projet doit être, lui aussi, desservi par une gondole donnant accès cette fois au sommet de la montagne. Cette gondole n'a pas sa place dans l'importante zone de conservation qu'elle devrait traverser. La gondole du projet L'Espérance peut être considérée comme un cas d'espèce, une exception qui n'est pas un précédent. Sous réserve des impacts environnementaux de ce projet, ce pourrait être une concession envisageable en échange de l'abandon des poursuites de ce promoteur contre le gouvernement.

## L'exemple de Whiteface

L'État de New York protège dans sa Constitution le parc des Adirondacks tout autour de Lake Placid, y compris la station de ski de Whiteface. Récemment, Ted Blazer, le président de l'Olympic Regional Development Authority (ORDA), nous racontait que la Constitution de cet État avait été amendée pour octroyer au centre de ski des surfaces plus grandes, mais strictement balisées pour aménager des pistes calibrées pour les compétitions internationales et assurer la santé financière de la station de ski. Cette dernière, incidemment, finance par ses revenus les autres installations olympiques déficitaires de la région...

L'écologie de la station est par contre méticuleusement contrôlée par l'État en plus de bénéficier d'une certification verte, qu'Orford pourrait aussi rechercher. Toute la végétation basse des pistes est d'origine locale et axée sur l'alimentation et le maintien de la diversité biologique des espèces du lieu. Chaque pente a ses capteurs d'érosion, ses petits bassins de sédimentation, etc. Et la quantité d'eau nécessaire à la fabrication de la neige artificielle est déterminée par la loi.

Peut-être pourrions-nous, après avoir réintégré les 459 ha dans le parc national, proposer à ORDA d'aider Québec et la SEPAQ à développer ici cette expertise qui lui permet de rentabiliser Whiteface au point d'en faire la vache à lait du développement régional, tout en maintenant sa certification verte et sa vocation historique de parc récréatif? Et tout cela, sans le moindre condo à des kilomètres à la ronde, pour la plus grande satisfaction de tous.

## LES SPORTS

LE CANADIEN

## Carbonneau punit ses joueurs

Duluth — Les joueurs ont vite compris que l'entraînement ne serait pas de tout repos.

«C'est jamais bon signe lorsque l'entraîneur se présente sur la glace sans gants et sans bâton», a fait valoir Christopher Higgins après avoir participé à un entraînement punitif de 28 minutes limité à du patin, du patin et encore du patin.

«C'est jamais plaisant mais c'est souvent utile. Je pense que l'équipe avait besoin d'être secouée un peu», a noté Saku Koivu.

Guy Carbonneau n'avait pas encore digéré la défaite de 5-1 que le Canadien a encaissée mercredi soir à Buffalo. «Ces

entraînements sont inévitables au cours d'une saison. Mais ils ne doivent pas survenir trop souvent, a-t-il prévenu. Le personnel d'entraîneurs a voulu lancer un message aux joueurs. La performance à Buffalo était inacceptable.»

Carbo a reconnu que ses joueurs ont été dérangés durant la journée de mercredi, date limite des transactions. Sauf que les Sabres étaient dans la même situation.

«À Buffalo, il s'est commis bien des erreurs. Mais surtout, il y a eu un manque d'effort.»

La Presse canadienne

SOCCER

## La longue marche de l'Impact

JEAN DION

Quoi qu'il devait advenir hier soir quelque part au Mexique, la poussée de l'Impact de Montréal en Ligue des champions de la CONCACAF, aussi improbable que spectaculaire, lui aura permis de se faire un sacré nom et, nul doute là-dessus, de se donner une quantité impressionnante de nouveaux supporters.

Hier, à l'Estadio Corona de Torreon, l'Impact affrontait le Club Santos Laguna dans le match retour de leur série quart de finale. En raison de l'heure tardive (22h) du début de la rencontre, il est impossible d'en livrer le compte rendu dans cette édition imprimée, mais celui-ci est disponible sur [ledevoir.com](http://ledevoir.com).

Le onze montréalais s'est donc présenté sur le gazon en position de force, grâce à sa victoire de 2-0 dans la joute aller présentée la semaine dernière devant plus de 55 000 spectateurs au Stade olympique. En vertu de la formule au total des buts avec avantage au nombre de buts marqués à l'étranger, l'Impact devait, pour passer à la demi-finale, soit gagner le match, soit annuler, soit perdre par deux buts ou moins tout ou en marquant au moins une fois. Si le Santos Laguna menait précisément 2-0 au terme du temps réglementaire, une prolongation et, si nécessaire, une séance de tirs de barrage suivraient(en)t.

Si Montréal se qualifiait effectivement pour le prochain tour, il retrouverait sur son chemin une autre formation mexicaine, le Atlante FC, qu'il a déjà croisée à l'occasion de la phase des groupes, en septembre et octobre derniers. Les deux équipes avaient fait match nul 0-0 au stade Saputo,



CHRISTINNE MUSCHI REUTERS

L'Impact doit sa position de force au Mexique à Eduardo Sebrango, auteur des deux buts de l'équipe à Montréal.

puis le club mexicain l'avait emporté 2-1 chez lui à Cancun. Le match aller aurait lieu le mercredi 18 mars au Stade olympique, en espérant que les conditions climatiques soient clémentes.

## Le nouveau visage de la CONCACAF

Le tournoi de la CONCACAF — l'organisme qui encadre le soccer en Amérique du Nord, en Amérique centrale et dans les Caraïbes — existe depuis 1962, mais il s'est donné un nouveau visage l'an dernier en changeant de nom, passant de «Coupe des champions» à «Ligue des champions». Une première qualification canadienne a été organisée, et bien peu de gens s'attendaient à ce que l'Impact s'impose devant les Whitecaps de Vancouver, qui l'ont devancé par 11 points au classement final de la ligue United, et le Toronto FC, membre de Major League Soccer, un circuit plus fort que la ligue United. C'est pourtant ce qui s'est produit.

Ayant remporté l'épreuve ca-

nadienne, l'Impact s'est retrouvé au tour préliminaire de la Ligue des champions face au Real Esteli, un club du Nicaragua. Une victoire de 1-0 suivie d'une nulle 0-0 lui ont permis d'accéder à la phase des groupes, où il s'est retrouvé en compagnie du Atlante FC, du CD Olimpia (Honduras) et du Joe Public FC (Trinité-et-Tobago). Un dossier de trois victoires, une défaite et deux matchs nuls a signifié une deuxième place dans le groupe C et donc un laissez-passer pour les quarts de finale.

Si elle se poursuit, cette longue et fructueuse marche à travers les Amériques pourrait mener le onze montréalais encore plus loin. Le vice-champion de la CONCACAF est en effet appelé à prendre part à un tournoi comprenant des clubs sud-américains, alors que le champion participera à la Coupe du monde des clubs, présentée en décembre prochain aux Emirats arabes unis. L'Impact pourrait s'y retrouver devant Manchester United, ou Real Madrid, ou Arsenal, ou Inter Milan, ou le FC Barcelone...

Et même s'il s'interrompt abruptement, le parcours en lui-même, qui a conduit à un engouement considérable et à un Stade olympique bondé, pourrait servir de sérieux argument dans le dossier de l'accession possible de la franchise à Major League Soccer. Les dernières tractations se sont conclues en cul-de-sac il y a quelques mois lorsque MLS a exigé des droits d'entrée de l'ordre de 40 millions \$US, elle qui avait accueilli Toronto en 2006 pour aussi peu que 10 millions \$US. MLS se laisserait-elle tenter de baisser son prix pour s'adjointre un lucratif et enthousiaste marché? Ce sera à suivre...

Le Devoir

HOCKEY

## ASSOCIATION DE L'EST

	MJ	PTS
a- 1. Boston	64	93
a- 2. New Jersey	64	87
a- 3. Washington	65	85
4. Philadelphie	62	78
5. Montréal	64	75
6. Floride	64	74
7. N.Y. Rangers	64	72
8. Pittsburgh	65	72
9. Buffalo	64	71
10. Caroline	65	71
11. Toronto	64	63
12. Ottawa	62	56
13. Tampa Bay	64	54
14. Atlanta	64	52
15. N.Y. Islanders	63	47

## ASSOCIATION DE L'OUEST

a- 1. Detroit	65	94
a- 2. San Jose	62	93
a- 3. Calgary	63	82
4. Chicago	62	81
5. Vancouver	63	74
6. Columbus	64	70
7. Edmonton	63	68
8. Nashville	64	68
9. Anaheim	65	68
10. Dallas	63	67
11. Minnesota	62	65
12. St. Louis	63	64
13. Los Angeles	63	61
14. Phoenix	63	59
15. Colorado	65	57

a - meneur de section

## Hier

Phoenix à Boston  
N.Y. Rangers à N.Y. Islanders  
Calgary à Philadelphie  
Toronto à Washington  
Edmonton à Ottawa  
Pittsburgh en Floride  
Columbus à Nashville  
Dallas à Los Angeles  
Minnesota à San Jose

## Aujourd'hui

Calgary en Caroline, 19h  
Phoenix à Buffalo, 19h30  
Montréal à Atlanta, 19h30  
St. Louis à Tampa Bay, 19h30  
Dallas à Anaheim, 22h

## Demain

Chicago à Boston, 13h  
New Jersey à N.Y. Islanders, 14h  
Minnesota à Los Angeles, 16h  
Edmonton à Toronto, 19h  
Buffalo à Ottawa, 19h  
Nashville à Philadelphie, 19h  
St. Louis en Floride, 19h  
Columbus à Detroit, 19h  
Caroline à Tampa Bay, 19h30  
San Jose à Vancouver, 22h

## Dimanche

Phoenix à N.Y. Islanders, 15h  
Boston à N.Y. Rangers, 15h  
Pittsburgh à Washington, 15h  
Calgary à Atlanta, 15h  
Colorado à Chicago, 15h  
Montréal à Dallas, 18h  
Minnesota à Anaheim, 20h

## Sudoku

par Fabien Savary

5	6		4	2	
		7		5	
7	1	6			3
2	3	4			
		8		6	
			8		1
9			8		7
7	8				
4		5	9		

Niveau de difficulté : FACILE

1107

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

## Solution du dernier numéro

6	8	5	1	7	3	4	2	9
1	9	3	4	2	5	8	6	7
7	4	2	9	8	6	5	3	1
9	7	8	2	6	4	3	1	5
2	6	4	5	3	1	7	9	8
3	5	1	7	9	8	2	4	6
8	1	9	3	5	2	6	7	4
4	2	6	8	1	7	9	5	3
5	3	7	6	4	9	1	8	2

1106

## SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary  
En exclusivité sur le site des Mordus  
[www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)

Le résultat final et le compte rendu du match de notre journaliste Jean Dion sont disponibles sur notre site Internet, au [www.ledevoir.com](http://www.ledevoir.com).

## LE MONDE

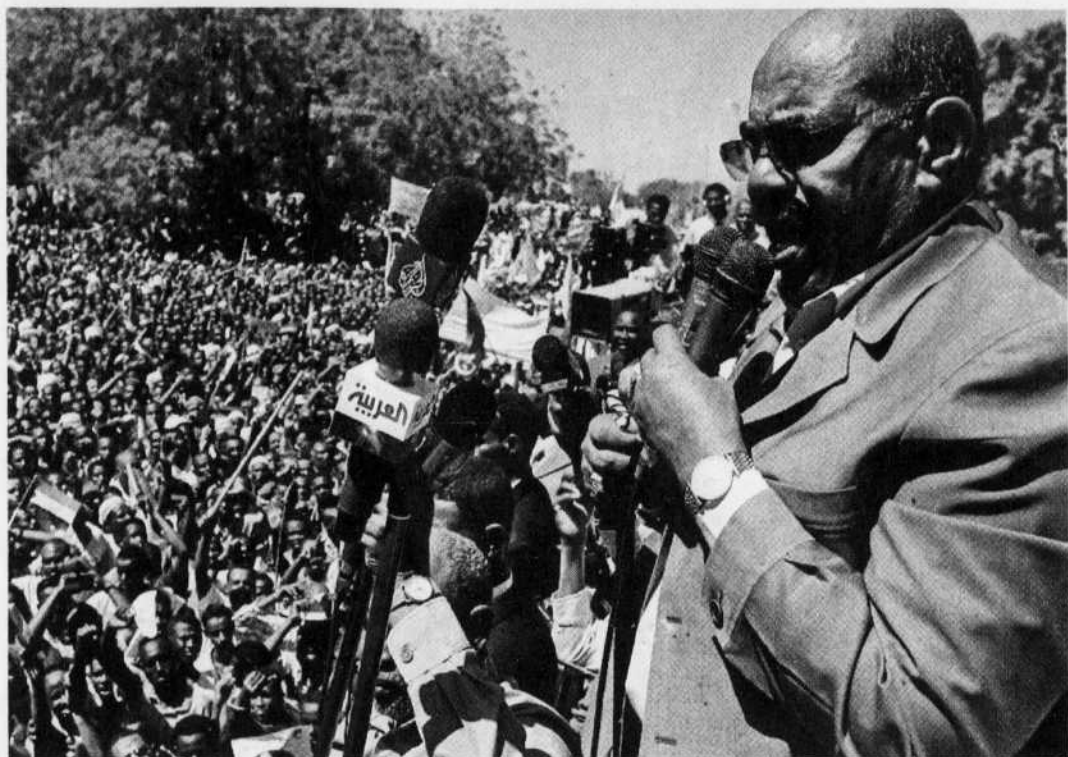
Tollé contre le mandat de la CPI  
contre al-Béchar

La Chine, la Russie, les pays arabes, africains et musulmans soutiennent Khartoum

CHRISTOPHE AYAD  
THOMAS HOFNUNG

Pendant qu'Omar al-Béchar parade à Khartoum, ses soutiens internationaux se font entendre. Le président soudanais a fait sa première apparition publique, hier, depuis l'annonce du mandat d'arrêt délivré par la Cour pénale internationale (CPI) à son encontre pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité au Darfour.

Devant plusieurs milliers de supporteurs rassemblés au centre de la capitale soudanaise, le président a juré qu'il ne se mettrait pas « à genoux devant les colonialistes ». « Cela fait 20 ans que nous sommes sous la pression du néocolonialisme et de ses instruments comme la CPI, le Conseil de sécurité des Nations unies et le FMI », a-t-il déclaré entre deux professions de foi musulmane. Les ONG sont, pour lui, elles aussi les instruments de ce complot. « Les véritables criminels, ce sont les leaders des États-Unis et de l'Europe. »



Omar al-Béchar a harangué ses partisans hier à la suite du mandat d'arrêt délivré la veille par la CPI.

ZOHRA BENSEMRA REUTERS

## Nord-Sud

El-Béchar a vu juste en se plaçant sur le terrain de l'affrontement Nord-Sud. La géographie de ses soutiens épouse exactement la carte Occident contre le reste du monde. La Chine, la Russie, la Ligue arabe, l'Union africaine, l'Organisation de la conférence islamique ont toutes, d'une manière ou d'une autre, exprimé leur désaccord avec la décision des juges de La Haye.

Pékin, qui achète deux tiers du pétrole soudanais, demande la « suspension » de la procédure contre le président soudanais. L'article 16 du traité de Rome, instaurant la CPI, permet, en effet, la suspension pour un an des poursuites sur décision du Conseil de sécurité de l'ONU.

C'est la solution préconisée par l'Union africaine, dont le Conseil de paix et de sécurité s'est réuni hier. L'Union africaine, dont le Soudan est un membre de poids, est particulièrement préoccupée par le sort de ses 12 000 soldats de la paix présents au Darfour dans le cadre de la MINUAD. Khartoum a enfoncé le clou en demandant aux États africains ayant ratifié le traité de Rome de se retirer de la CPI.

La Ligue arabe va aussi demander une suspension de la

procédure. Moscou, qui fait partie, avec Pékin, des principaux fournisseurs d'armes au Soudan, plaide pour une « immunité » du président al-Béchar. La Turquie et l'Afrique du Sud ont exprimé leurs « inquiétudes » ou leurs « regrets ». Mais une majorité de 9 voix sur 14 n'est pas pour autant acquise au Conseil de sécurité en faveur de la suspension.

D'autres observateurs s'inquiètent de possibles consé-

quences sur les relations, déjà tendues, entre le Soudan et le Tchad. Hier, des rebelles tchadiens, soutenus par Khartoum, auraient été repérés à une quinzaine de kilomètres seulement de la frontière. Depuis des semaines, le régime de N'Djaména a massé d'importantes troupes et un vrai arsenal (notamment trois avions Sukhoï et des hélicoptères de combat) en prévision d'une possible offensi-

ve des rebelles. Ceux-ci sont désormais regroupés au sein d'une nouvelle Union des forces de la résistance (UFR) dirigée par Timan Erdimi, frère ennemi du président tchadien Idriss Déby. Une telle offensive pourrait être une autre façon, pour Khartoum, de riposter à une justice internationale qu'il estime manipulée par les Occidentaux.

Libération

## Khartoum expulse des ONG

Khartoum — Entre deux et trois cents humanitaires étrangers sont expulsables du Soudan après l'ordre donné par le gouvernement à dix grandes ONG opérant au Darfour de quitter le pays. Le président soudanais Omar al-Béchar a confirmé hier cette décision, déjà signifiée la veille aux ONG, juste après l'annonce qu'un mandat d'arrêt avait été lancé par la Cour pénale internationale (CPI) à son encontre.

La conséquence de cette fuite en avant du régime de Khartoum est aussi immédiate que tragique: au Darfour, deux millions de déplacés vont retrouver du jour au lendemain sans aide. A Kalma, un immense camp qui regroupe à lui seul 90 000 déplacés, les ONG expulsées prenaient en charge l'intégralité de l'aide.

Sur près de 80 ONG internationales opérant au Darfour, région de l'ouest en proie à la guerre civile depuis 2003, les dix groupes visés sont consi-

dérés comme les plus actifs dans l'aide alimentaire, de santé ou d'éducation.

Il s'agit des ONG britanniques Oxfam (45 étrangers) et Save the Children, françaises Solidarités (45), Action contre la Faim (55), MSF (50), américaines CARE (30), Mercy Corps, IRC et CHF, et norvégienne NRC (15). D'autres ONG pourraient être expulsées, averti le chef de la HAC, Hassabo Mohammed Abdou Rahmane, accusant la dizaine d'organisations déjà sommées de quitter le pays d'avoir collaboré avec la CPI.

Quelque 16 500 humanitaires travaillent au Darfour, dont 95 % de Soudanais embauchés localement. Plusieurs milliers de Soudanais employés par les ONG bannies pourraient perdre leur travail.

Agence France-Presse  
et Libération

## Les vols sud-coréens

Pyongyang  
menace

Pyongyang a indiqué hier ne pas pouvoir garantir la sécurité des vols sud-coréens au-dessus de son territoire en raison d'un exercice militaire conjoint entre les armées américaine et sud-coréenne prévu du 9 au 20 mars.

« Comme nous ne savons pas quel type d'affrontements militaires peut se produire en raison de l'exercice militaire conjoint... nous déclarons que nous ne pouvons plus garantir la sécurité des vols d'avions civils sud-coréens au-dessus de notre territoire », selon un communiqué diffusé par les médias officiels.

Les États-Unis ont répliqué que les menaces de la Corée du Nord sur la sécurité des vols sud-coréens au-dessus de son territoire n'étaient « franchement pas constructives », appelant Pyongyang à relancer plutôt les négociations sur le désarmement de son programme nucléaire.

Le porte-parole du Pentagone, Geoff Morrell, a dit n'avoir « pas connaissance d'une menace particulière » de la part de la Corée du Nord, ni d'aucun aspect de l'exercice [américano-sud-coréen] qui nécessiterait que des appareils américains ou sud-coréens ne pénètrent dans l'espace aérien nord-coréen. — Reuters



Un hommage a été rendu mercredi à une des victimes de la tuerie de mardi, à Lahore.

IBRAK TANOLI REUTERS

Islamabad dit connaître  
les auteurs de l'attentat de Lahore

Lahore — Le Pakistan a affirmé hier avoir identifié l'ensemble des auteurs de la spectaculaire attaque de Lahore contre l'équipe de cricket du Sri Lanka, qui a fait sept morts.

« Nous avons identifié les gens qui ont fait cette opération. Nous avons procédé à des arrestations, nous les pourchassons, nous avons effectué des interpellations », a déclaré le gouverneur de la province de Lahore, Salman Taseer, en ajoutant qu'il fournirait des informations plus précises dans quelques jours.

La police pakistanaise a publié les portraits-robots de quatre des 12 auteurs présumés de l'at-

taque. Ces portraits, établis à partir des témoignages d'un automobiliste et d'un conducteur de pousse-pousse, ont été remis à la presse.

La police, qui a effectué de nombreuses arrestations depuis mardi, a précisé que les suspects avaient entre 25 et 30 ans.

« Nous avons effectué des arrestations, l'une grâce à une carte SIM [un téléphone portable retrouvé sur les lieux], mais il n'y a pas eu de capture majeure », a reconnu le chef de la police de la ville mercredi soir.

L'embuscade tendue en plein jour au car de l'équipe a fait

sept morts. Six joueurs de l'équipe et deux membres de l'encadrement ont également été blessés.

Trois arbitres, australiens et britannique, du match qui devait avoir lieu avant que ne survienne l'attaque se sont plaints d'avoir été abandonnés pendant près d'une heure par les forces de sécurité au beau milieu de la fusillade.

Selon l'administrateur de Lahore, Khusró Pervaiz, la police avait prévenu les autorités que la tournée de l'équipe sri-lankaise était un voyage à risque.

Reuters

## UN LONG DÉBAT

L'OTAN renoue  
avec Moscou

Le « réalisme » a prévalu, comme le demandait Hillary Clinton

En dépit de la manière dont s'est comportée la Russie à l'endroit de la Géorgie, l'OTAN a décidé de renouer avec Moscou. Le secrétaire général de l'organisation, Jaap de Hoop Scheffer, a déclaré que l'OTAN et la Russie peuvent coopérer utilement, citant l'aide logistique russe aux troupes alliées en Afghanistan, la lutte contre la prolifération nucléaire et balistique, le terrorisme et la drogue.

L'OTAN va reprendre ses relations formelles avec la Russie Bruxelles — l'OTAN a décidé hier, après un long débat, de renouer le dialogue formel avec la Russie qu'elle avait suspendu en août après le conflit russo-géorgien, le « réalisme » ayant prévalu comme le demandait la secrétaire d'État américaine Hillary Clinton.

La prochaine réunion ministérielle du Conseil OTAN-Russie se tiendra probablement après le sommet de l'OTAN prévu les 3 et 4 avril, a déclaré le secrétaire général de l'organisation, Jaap de Hoop Scheffer.

Moscou s'est immédiatement félicité de cette décision et a jugé qu'il s'agissait d'un « pas

sans ambiguïté, l'unanimité s'est faite.

Le débat avait opposé une majorité de pays favorables à la relance du dialogue — dont l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni — à la minorité, essentiellement des États d'Europe de l'Est. Ceux-ci étaient soucieux de ne pas accorder à la Russie une sorte de prime, notamment au vu de son projet d'installer des bases militaires dans les deux territoires sécessionnistes géorgiens d'Abkhazie et d'Ossétie du Sud.

## Des objections

Le ministre lituanien Vygaudas Usackas a été le plus ardent défenseur de la fermeté envers

Moscou: « J'ai encouragé les ministres à avoir un échange honnête et franc sur ce que devrait être la stratégie de l'OTAN envers

## L'OTAN a tenu à marquer

que dialoguer avec la Russie ne signifiait pas pour elle d'abandonner à leur sort la Géorgie et l'Ukraine

dans la bonne direction », selon un porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères cité par l'agence RIA.

## Un long débat

Les discussions ont été vives, a reconnu le ministre français Bernard Kouchner. « Cela a entraîné ce débat très long. »

« Même si certains perçoivent le Conseil OTAN-Russie comme une récompense ou une concession à la Russie, il devrait être considéré comme un mécanisme de dialogue sur les sujets de désaccord et une plateforme de coopération qui est dans notre intérêt », avait auparavant expliqué à ses collègues la secrétaire d'État américaine, Hillary Clinton. « Il est temps d'aller de l'avant, il ne faut pas rester sur place avec l'illusion que les choses vont changer d'elles-mêmes », a-t-elle ajouté, à la veille de sa première réunion avec son homologue russe Sergueï Lavrov aujourd'hui à Genève. Après cette interven-

la Russie », a-t-il expliqué.

De son côté, M. de Hoop Scheffer a été très net: « La Russie est un important interlocuteur, un interlocuteur mondial », a-t-il souligné, « ce qui veut dire que ne pas lui parler n'est pas une option ».

L'OTAN a tenu à marquer que le fait de dialoguer avec la Russie ne signifiait pas pour elle d'abandonner à leur sort la Géorgie et l'Ukraine. Elle a tenu hier deux réunions qui n'étaient pas prévues avec ces deux ex-républiques soviétiques qui aspirent à adhérer à l'Alliance atlantique au grand mécontentement de la Russie.

Créé en 2002, le Conseil OTAN-Russie était censé parfaire le partenariat entre les anciens ennemis de la guerre froide, mais le durcissement engagé par les précédents présidents américain et russe George W. Bush et Vladimir Poutine lui aura été presque fatal.

Agence France-Presse  
et Reuters

## EN BREF

Au tour  
de la Réunion

La Réunion se mobilise à son tour contre la vie chère, dans le sillage des Antilles: un appel à la grève reconductible à partir du 10 mars a été lancé hier. Des manifestations ont réuni hier de 15 000 à 30 000 personnes, selon les sources, dans les deux plus grandes villes de l'île, Saint-Denis et Saint-Pierre, à l'appel du Collectif des organisations syndicales, politiques et associatives de La Réunion (Cospar). — Reuters

Plus de femmes  
dans les parlements

Genève — Les femmes occupent à la fin février 2009 le nombre record de 8094 sièges parlementaires à travers le monde, soit une moyenne de 18,3 % toutes chambres confondues, selon une analyse de l'Union interparlementaire (UIP) dévoilée hier. « Il est dommage que tous les Parlements de la planète n'affichent pas une progression. [...] Il reste encore beaucoup à faire dans les pays où les femmes sont largement sous-représentées dans les organes de décision », a cependant relevé le président de l'UIP, le Namibien Theo-Ben Gurirab. Elles sont désormais 8094 sur un total de 44 644 parlemen-

naires, selon les statistiques de l'organisation. Les 18 % de femmes parlementaires représentent « une augmentation de 60 % par rapport à 1995 », précise l'UIP qui regroupe les représentants de 154 Parlements nationaux et de huit assemblées régionales. L'UIP relève que pour la première fois, 15 % des chambres parlementaires (soit 39 sur 264), dans 32 pays, ont franchi le seuil des 30 % de femmes. — AFP

Californie:  
le mariage gai  
en cour

San Francisco — La Cour suprême de Californie a écouté hier les arguments des partisans et opposants aux mariages homosexuels, quatre mois après un référendum ayant interdit ces unions, sur fond de manifestations devant son siège à San Francisco. Cette cour de sept magistrats avait ouvert la voie aux unions légales entre personnes du même sexe en mai 2008, en annulant un article du code civil jugé discriminatoire. Quelle que soit la décision des magistrats, elle devrait avoir un impact dans l'ensemble des États-Unis, étant donné le poids démographique de la Californie où vit un Américain sur huit. — AFP

«Aphrodite tout sourire  
ne la force pas à la tendresse,  
Car elle aime l'arc et tuer  
les bêtes des montagnes,  
Et la cithare et les chœurs et les cris aigus,  
Et l'ombre des forêts et la ville  
où les hommes sont justes.»  
— Hymne à Aphrodite, Hésiode

# C'EST LA VIE!

«Les hommes avaient perdu le goût  
De vivre, et se foutaient de tout  
Leurs mères, leurs frangins,  
leurs nanas  
Pour eux c'était qu'un cinéma  
Le ciel redevenait sauvage,  
Le béton bouffait l'espace... alors»  
— Les loups sont entrés dans Paris,  
Albert Vidalie



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Pol Pelletier a aimé *Polytechnique*.  
Moi aussi, même si nous nous y rendions  
à reculons. Nous en sommes ressorties  
accablées, meurtries, mais persuadées que  
le film deviendrait un document historique.

## Pol et Poly

### Pol Pelletier entre vérité et guérison



JOSÉE BLANCHETTE

**S**ans Pol Pelletier, je ne serais jamais allée voir le film *Polytechnique*. Je cultivais sciemment l'oubli. Je l'ai invitée sur un coup de tête, après avoir admiré sa performance à l'émission *Tout le monde en parle*, subjuguée par sa présence, par tout son être, les silences qu'elle soutient, si rares en télévision, surtout aux heures de grande écoute. Elle y rappelait que sa sœur Francine Pelletier faisait partie de la liste des féministes à abattre retrouvée dans l'arsenal de Marc Lépine.

Dans le regard de Pol, anciennement Nicole, on devine une femme indignée, une petite fille blessée, un être traversé; on dirait que les larmes sont toujours prêtes à jaillir en un torrent. Dans sa voix grave, on entend trembler toutes les colères du monde.

#### Une tragicomédienne

On dit de Pol Pelletier qu'elle est comédienne, mais c'est avant tout une tragédienne. On prétend qu'elle est dérangée, mais c'est probablement parce qu'elle dérange. Une femme capable de balancer «*Je suis une alcoolique*» et qui n'a pas avalé une seule goutte d'alcool depuis 15 ans, ça boussule. Et j'imagine que Pol Pelletier, dans un 40 onces de vodka, c'est aussi insoluble que la quadrature du cercle.

Sur scène, on ne dit plus rien, on l'écoute, on admire une grande prêtresse, spectrale, portée par une force de vie inhabituelle. Au Moyen-Âge, on l'aurait brûlée vive. Elle dirait certainement qu'on a fait pire, muselée vive au XX<sup>e</sup> siècle, traitée cent fois de «*vieille féministe*», une façon comme une autre de lui briser les reins. «*Je suis vieille. Depuis longtemps*», dit-elle.

Et elle n'avoue pas son âge, par coquetterie ou par orgueil, par crainte d'être cataloguée aux oubliettes des actrices déchues, je n'en sais rien. «*Les actrices n'ont plus de rôles après 40 ans au Québec. Et les auteures ne sont plus*

*mises en scène. On ne monte pas du théâtre, on monte des hommes*», constate celle qui a été à la tête de trois théâtres de femmes et qui rentre d'une «sabbatique» de quelques années en France.

Au lendemain de son passage à l'émission de Guy A., tous les ateliers sur la présence qu'elle donne à des petits groupes de 30 personnes ont affiché complet jusqu'en juin. Et pour cause. Elle en a fait une démonstration éloquent sur ce plateau de télé où elle ne s'explique pas encore sa présence, prise en gros plan avec un bimbo de *Playboy* à ses côtés. C'est l'une des images les plus saisissantes du féminisme qu'il m'ait été donné de voir. Aphrodite (le mirage de l'amour), versus Artémis, la guerrière.

#### On n'a plus les 8 mars qu'on avait

Pol Pelletier a aimé le film *Polytechnique*. Moi aussi, même si nous nous y rendions à reculons. Nous en sommes ressorties accablées, meurtries, mais persuadées que le film de Denis Villeneuve deviendrait un document historique. «*C'est un film très digne, un film important. On a occulté ce crime contre les femmes, contre "toutes" les femmes. On a essayé de faire passer ça pour un geste isolé, mais c'est un geste social. Des cas isolés, ça n'existe pas*», décrète celle qui a participé à bien des marches du 8 mars et monté un spectacle commémoratif à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire du massacre de Polytechnique.

«*On a senti le mouvement des femmes monter dans les années 70-80. Il y avait des spectacles d'une audace inégalée, une véritable réflexion sur la condition féminine, des soirées devant 1000 femmes en délire. Dans La Nef des sorcières, Louise Dussault ouvrait sa robe de chambre sur scène. Son chum voulait la tuer! Le mouvement féministe, au Québec, a été un des plus forts au monde! C'était une époque où les femmes se souriaient dans la rue, où elles ne se voyaient pas comme des rivales.*

«*Après Polytechnique, j'ai vu la chute de ce mouvement et les femmes se taire. Le message a été entendu. Nous avons exagéré et on nous l'a fait savoir. Le mouvement a été assassiné, mort et enterré. On a eu peur pour mourir. C'est une grande psychose collective dont parle ce film. J'espère que les femmes qui le voient se rendent compte que le patriarcat existe toujours. Les femmes n'avaient pas le droit à la parole et à l'indépendance économique, et ça*

*n'a pas changé.*»

Pour Pol, qui a consacré toute sa vie au féminin, le mot «sororité» a disparu, le mot «matriarcat», souvent appliqué au Québec, relève de la foutaise et le mot «féministe» est lourd à porter. «*Je suis prête à payer le prix, je suis venue pour la vérité. Si tu ne nommes pas, tu ne peux pas guérir. Je veux mourir guérie!*», lance cette amazone des temps modernes.

#### Tragédie grecque

Pol Pelletier, en bonne tragédienne, pousse encore bien plus loin son analyse du film et des événements tragiques du 6 décembre 1989. Elle reprend l'argumentaire de Jean-Jacques Dubois (dans *Anthropologie chamanique*), docteur en sciences des religions, qui perçoit dans les événements de Polytechnique un rituel sacré.

«*Quand ça va mal dans une société, on sacrifie des vierges ou des brebis*, dit-elle. *Regarde Agamemnon, qui a sacrifié sa fille Iphigénie pour gagner la guerre de Troie. Quand il y a des violences refoulées, dans toutes les cultures, il faut que le sang coule. Ça apaise les esprits pour un temps.*

«*Le patriarcat a envoyé un gars au front, Marc Lépine, habillé en soldat. Ce costume n'est pas dans le film, d'ailleurs; on se demande pourquoi. Un système, quel qu'il soit, ne se laisse pas mourir. C'est pareil pour le patriarcat. Il n'y a pas eu 14 victimes de Poly, il y en a eu 15. Marc Lépine était la quinzième.*»

Et bien d'autres encore par la suite. Le jeune étudiant Sarto Blais qui se suicide quelques mois plus tard après avoir été témoin de la fusillade. Ses parents aussi...

«*L'humanité est fondée sur la haine transmise de génération en génération, insiste la femme de théâtre. Tu ne peux rien régler si tu ne la regardes pas. Ce film-là était nécessaire et Karine Vanasse propose un début de réflexion. Ça, c'est faire sa job d'artiste. En noir et blanc, sans sensationnalisme. On saisit très bien, dans ce film, que la condition féminine est fondée sur l'impuissance. C'est génial qu'ils l'aient montré.*»

Le 8 mars, en 2009, se marche sur la pointe des pieds, selon Pol: «*Le mouvement des femmes aura duré dix ans. Maintenant, on s'en rend compte. Ils nous ont dit de fermer nos gueules. Et on l'a fait.*»

cherejoblo@ledevoir.com

## JOBLOG

### Dédé à travers les brumes

Nous étions installés dans la salle de cinéma. Jean Barbe, qui a écrit un livre sur Dédé Fortin, était assis dans la rangée devant la mienne. Derrière moi, Sylvain Cormier, mon critique préféré. «*Tu devais bien le connaître, toi, Dédé?*», demande-t-il à mon collègue musical. «*Ben oui, ça me fait tout drôle. C'est la première fois que je vais voir un film sur quelqu'un que j'ai connu et des endroits que j'ai fréquentés.*» «*On se sent vieux?*» Sylvain a hoché la tête: «*Ou on se sent comme une fiction...*»

### Faut pas pleurer pour ça

La voix est monocorde, mécanique, presque inhumaine au bout du fil: — Bonjour madame Blanchette, je suis madame X de la compagnie d'assurances Y. Je vous appelle pour vérifier certaines informations concernant votre demande d'assurance-invalidité en cas de maladie. Notre conversation pourrait être enregistrée... — Vous m'appelez concernant mon mélanome en 2005? — Non, concernant votre peine d'amour. — ...! Laquelle? J'en ai une par semaine! Pas plus tard que la semaine dernière: le cardiologue qui a poignardé ses enfants. Je ne sais pas comment je vais m'en remettre. J'ai eu le cœur brisé... — Non, je parle de votre peine d'amour en 200X. Vous avez déclaré avoir consulté un psychiatre. — Ben oui, j'ai pas d'assurances, justement. Les psychiatres ne coûtent rien. Mais rassurez-vous, je n'abuse pas du système de santé. Je le fuis! Je garde la forme juste pour ça. — Combien de temps avez-vous consulté? — Sept ou huit fois... — Deux mois, très bien. Avez-vous eu des pensées suicidaires? — Non. — Avez-vous fait une dépression ou pris des antidépresseurs? — Non. — Avez-vous eu des troubles de l'humeur, de l'anxiété? — Non. — Avez-vous éprouvé de l'agressivité? — Non. Vous voulez appeler mon ex? On est restés en excellents termes. — Vous vous êtes guérie comment? — Avec des Kleenex, comme tout le monde. D'autres questions? — Non. Merci madame Blanchette. Je vous rappelle que toute fausse déclaration peut annuler cette police et que vous avez jusqu'à 30 jours pour blablaba...

www.chatelaine.com/joblo

Noté: l'adresse du site Web de Pol Pelletier afin de suivre ses ateliers sur la présence, «*pour passer d'un état normal (plus ou moins éteint, dispersé, inauthentique) à un état d'éveil*». [www.polpelletier.com](http://www.polpelletier.com).  
Pris: une semaine de relâche. De retour le 20 mars, juste à temps pour l'éveil du printemps. Bon 8 mars pareil...